

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Abbés Laghrou- Khenchela



Faculté Des Lettres Et Des Langues
Département Des Lettres Et Langue Française

Thème :

**ROLE DE LA MOTIVATION DANS
L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DE LA LECTURE EN
« FLE »**

Cas Des Apprenants De La Première Année moyenne :

« CEM DJEFFEL M'HAMED »

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de master 2

Option : Langue Appliquée

Sous la direction de :Mr : HANACHI Hamza

Présenté par : SIAD Khadidja

Devant Le Jury Composé De :

Président	Mme BELHAFSI Dalila
Examinatrice	Mme OULED AMAR Hassina
Rapporteur	Mr HANACHI Hamza

Année Universitaire

2014-2015

Remerciements

Je présente mes profonds remerciements à tous ceux qui m'ont aidé dans ce modeste travail et particulièrement :

- Mon directeur de recherche, monsieur HANACHI HAMZA pour m'avoir encadré dans cette recherche. Sa bonté et sa confiance m'ont permis de progresser régulièrement. Je tiens à le remercier pour ses conseils avisés, ses valeurs uniques ainsi que sa patience avec laquelle il a accompagné mon travail.*
- Tous mes professeurs, à tous les niveaux de mon parcours de formation.*

Dédicace

Je dédie ce modeste travail:

Aux deux personnes les plus chères au monde pour moi:

Ma mère et mon père, que dieu les garde

Aux personnes les plus proches de moi, mes sœurs et frères :

Assia, Samia, Fatima, Meriem, Amina

Saddik, Bilel

A mes nièces et neveux.

A mes chers amis:

Iman, Sara et Amel.

*A toute la promotion de deuxième année Master, département du
français.*

Khadija

Sommaire :

Titre	Page
INTRODUCTION GENERALE	1
PREMIERE PARTIE : Cadrage Théorique	
PREMIER CHAPITRE : L'APPRENTISSAGE DE LA LECTURE EN FLE.	4
Introduction Générale	
1. Quelques définitions de la lecture	5
1.1 La lecture, lire, savoir lire	5
2. Les objectifs de la lecture	6
2.1. Apprendre à lire pour savoir lire et pour le plaisir	6
2.2. Apprendre à lire pour mieux comprendre et pour apprendre à écrire	7
2.3 .Lire pour communiquer	7
3. Les méthodes d'enseignement apprentissage de la lecture	8
3.1. La méthode synthétique	8
3. 2. La méthode analytique	9
3.3. La méthode mixte	9
4. La lecture en FLE au collège	9
4.1. La place de la lecture dans les programmes officiels au collège	9
4.2. Objectifs et compétences	10
4.3. La compréhension de l'écrit	11
5. L'enseignement/apprentissage des stratégies de lecture	12
Conclusion	15
DEUXIEME CHAPITRE :LA MOTIVATION ET L'APPRENTISSAGE	16
Introduction	17
1. Définition de la motivation scolaire	18
1.1. Les types de motivation	19
2. L'importance de la motivation dans l'apprentissage de la lecture	21
3. Les facteurs qui influencent la motivation de l'apprenant	22
3.1. Les facteurs qui peuvent entraîner la démotivation	25
4. Comment motiver l'apprenant à lire ?	25
Conclusion	29
Deuxième partie : Le cadrage pratique	30
TROISIEME CHAPITRE :ANALYSE ET INTERPRETATION DES DONNEES	
Introduction	31
1- lieu et public d'enquête	32
2- l'enquête	32
3. Déroulement de l'enseignement apprentissage de la lecture	33
3.1 Analyses textuelles	33
3.1.2. Activité : Compréhension de l'écrit	35
3.1.2. Activité : Lecture-entraînement	38
4. Synthèse	39
5. Description et analyse des questionnaires	40
5.1 Description et analyse de questionnaire des apprenants	40
5.2. Analyse et interprétation des résultats	41

5.3. Description et analyse du questionnaire des enseignants	48
5.4. Analyse et interprétation des résultats	53
5.5. Synthèse	54
Conclusion	56
CONCLUSION GENERALE	57
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	58
ANNEXE	58
Résumé	59

PREMIERE PARTIE
CADRE THEORIQUE

INTRODUCTION
GENERALE

CHAPITRE I:
L'APPRENTISSAGE
DE
LA LECTURE EN
FLE

CHAPITRE II :
LA MOTIVATION ET
L'APPRENTISSAGE

PARTIE
EXPERIMENTALE :

CHAPITRE III:
ANALYSE ET
INTERPRETATION
DES DONNEES

CONCLUSION
GENERALE

LES ANNEXES

BIBLIOGRAPHIE

SOMMAIRE

RESUME

Introduction Générale :

Ni les capacités intellectuelles, ni le fait d'être exposé à un contenu éducatif ne suffisent pour que l'apprenant effectue efficacement un apprentissage. Cela exige également de lui l'investissement de son temps et de son énergie, voire de fournir des efforts individuels. Cependant pour que cela puisse arriver, l'apprenant doit d'abord avoir une représentation positive de sa compétence, il doit se fixer des buts d'apprentissage qui l'incitent à vouloir le faire. Bref, il doit être motivé. Ainsi, motivation et apprentissage ne peuvent être dissociés, tous les deux forment les deux faces de la même pièce et en milieu scolaire la présence de l'un nécessite obligatoirement la présence de l'autre.

La motivation des apprenants est devenue l'un des facteurs les plus importants à prendre en considération, de nos jours, dans nos écoles et sur lesquels repose toute réussite scolaire. Sans elle, tout apprentissage devient insignifiant, ce qui peut, à son tour, rendre l'élève démotivé.

Certes, apprendre une langue étrangère n'est pas si simple. Il est donc, important de donner une place à l'apprentissage de la lecture car lire nous aide à bien parler et à mieux écrire. Lire nous permet alors de communiquer, de savoir agir, de prendre une décision. Il nous permet aussi d'élargir, d'approfondir notre réflexion et d'enrichir notre culture.

La lecture n'est plus qu'une activité scolaire mais une nécessité, un réel plaisir et une pratique socioculturelle, sa maîtrise joue un rôle primordial dans l'apprentissage du français par les apprenants surtout à l'école moyenne .Il est donc important de particulariser de nombreuses considérations sur la lecture pour tenter d'apporter une touche personnelle à l'étude des problèmes que peuvent rencontrer nos apprenants dans leur apprentissage de cette langue étrangère .Ces problèmes peuvent paraître à nos apprenants comme une contrainte dans leur développement scolaire et social et qui peuvent également les mener vers l'échec scolaire . En effet, la lecture demeure un moyen efficace pour lutter contre l'échec de nos apprenants.

Introduction Générale :

La place importante que peut occuper la lecture et son statut dans l'apprentissage du français au sein de nos écoles nous ont poussés de mener une pré enquête qui peut nous permettre de faire un constat sur le sujet.

Grâce à la pré enquête que nous avons menée dans une école moyenne de notre région, nous avons eu l'occasion d'assister à un certain nombre de séances de lecture avec les classes de première année moyenne. Tout au long de cette petite expérience lors de ces séances de lecture, nous avons constaté que la plupart des apprenants ne lisent pas en français et ils restent toujours démotivés face à un écrit. De plus, rares sont les apprenants qui lisent avec un sourire chargé du désir de lire un autre texte. Par ailleurs, nous pouvons ajouter que l'apprentissage de cette langue dans nos écoles laisse peu de place à la motivation qui reste un élément important dans l'apprentissage de « FLE ».

À travers le constat que nous avons fait dans cet établissement scolaire avec les classes de première année moyenne, nous avons décidé de choisir ce sujet qui est sans doute intéressant puisque il pourrait être facilement considéré comme une sensibilisation qui doit être prise en considération par tous les enseignants pour les inviter à réfléchir sérieusement sur les difficultés et les obstacles d'apprentissage du français que leurs apprenants ont rencontrés. Ce sujet s'inscrit donc dans une optique didactique en évoquant le rôle de la motivation dans l'apprentissage de la lecture en « FLE » chez les apprenants de première année moyenne. A partir de ce qui précède, notre problématique porte sur la question suivante :

- Comment éveiller le plaisir d'apprendre à lire en FLE aux apprenants du collège ?

Pour répondre à cette question nous avons essayé d'émettre l'hypothèse suivante :

Introduction Générale :

La motivation pourrait être un élément qui contribue à la réussite de l'apprentissage de la lecture en FLE.

Nous voulons donc à travers ce modeste travail monter le rôle de la motivation dans l'apprentissage de la lecture en « FLE » chez les apprenants et également chercher des situations pédagogiques qui suscitent le goût de la lecture chez ces apprenants.

Dans notre travail de recherche, nous allons essayer d'employer deux méthodes : la première est descriptive qui concerne le côté théorique alors que la seconde est analytique qui se base essentiellement sur les résultats de notre expérimentation en classe de «FLE» avec les apprenants de première année moyenne tout au long des séances de lecture auxquelles nous avons assistées.

Notre travail de recherche s'articule autour de trois chapitres : le premier chapitre a pour objet d'entamer la lecture .Ensuite, nous parlerons de la motivation scolaire. Enfin, le troisième chapitre sera consacré pour l'analyse et l'interprétation des résultats de notre expérimentation.

Introduction:

La lecture occupe une place importante dans l'apprentissage de français langue étrangère car elle peut offrir de nombreux avantages aux apprenants en classe de « FLE » en leur permettant d'acquérir et de développer les différentes compétences et habiletés pour apprendre cette langue étrangère.

Pour cela, il nous faut donc mettre l'accent sur cet outil intéressant pour l'apprentissage de «FLE» qui est la lecture.

Dans ce premier chapitre, nous allons évoquer en premier lieu les différentes définitions de la lecture ainsi que ses différents objectifs et ses différentes méthodes.

Finalement, nous allons essayer de démontrer la place de la lecture dans les programmes officiels au collège en Algérie.

1.Quelques définitions de la lecture :

1.1La lecture, lire, savoir lire :

Donner une définition de la lecture semble évident, mais ceci nous amène à définir d'autres concepts comme le savoir lire, déchiffrer et comprendre.

Selon le Petit Robert, la lecture est une « action matérielle de lire, de déchiffrer (ce qui est écrit)...action de lire, de prendre connaissance du contenu (d'un écrit)...action de lire à haute voix (à d'autres personnes)... ». La lecture est aussi « *le fait de savoir lire, l'art de lire...* ».¹

La lecture est donc synonyme de déchiffrage, de sonorisation d'un code. C'est le fait d'identifier des symboles pour parvenir au contenu de l'écrit. La sonorisation n'est pas forcément extériorisée et réalise ainsi, une lecture silencieuse. Ou alors extériorisée réalisant une lecture à haute voix.

¹ LE PETIT ROBERT, électronique.

La lecture repose sur des phénomènes liés à « *la fonction visuelle* »¹ et à une fonction motrice, à savoir « *la prononciation* »² et aussi la fonction de perception et de mémorisation.

Quant au « savoir lire », il est défini selon Mialaret³ comme étant la capacité de déchiffrer, de sonoriser un texte écrit, tout en respectant la correspondance entre les signes écrits et les sons, donner au texte une signification, l'appréhender avec un esprit critique sans être passif face à son contenu et aussi prendre du plaisir en le lisant.

« Lire » devient donc un processus « *actif* »⁴ où l'apprenant, en plus de sonoriser ce qui est écrit, agit mentalement en élaborant et vérifiant des hypothèses de sens au cours de la lecture. C'est aussi un processus « *interactif* »⁵ où la compréhension des textes serait la résultante de l'interaction entre le lecteur, le texte et le contexte.

2.les objectifs de la lecture :

L'école est le lieu où l'enfant vient pour apprendre. Il apprend à se situer, à se construire, à découvrir et à se découvrir. Lorsque l'enfant apprend à lire il apprend à mieux se connaître. Il apprend à faire et aussi à être.

2.1 Apprendre à lire pour savoir lire et pour le plaisir

J. Jaurès disait aux instituteurs qu'ils doivent apprendre aux enfants à lire, avec une facilité absolue et sans hésitation, parce que lire est la clef de tout⁶. Il ajoute que le maître est jugé par rapport à la lecture de ses apprenants car apprendre à lire c'est là où réside la véritable difficulté de tout enseignement. Savoir lire

¹A. AMIR, Diagrammes pour la lecture, Alger, ONPS, 1993, p 40.

²G. MIALARET, L'apprentissage de la lecture, Vendôme (France), Presse Universitaire de France, 1979, p 32.

³ Mialaret (1979 :9)

⁴ J. GIASSON, La lecture. De la théorie à la pratique, Bruxelles, De Boeck & Larcier s.a, 2005, p 6.

⁵ (Giasson, 2005 :18)

⁶ J. Jaurès cité par Pierre Erny, « L'enseignement au Rwanda après l'indépendance », L'Harmattan 2003, p.291.

n'est pas seulement connaître les lettres, les assembler et les traduire en sons mais aussi, explorer d'un coup d'œil la phrase entière. Par conséquent, le savoir lire incite le goût et le plaisir de la lecture. C'est pourquoi, il convient de bien apprendre à lire aux enfants.

2.2 Apprendre à lire pour mieux comprendre et pour apprendre à écrire

Les deux spécialistes du terrain, P.Guilbert et M. Verdelhan se penchent sur la manière dont on apprend à écrire. Ils s'interrogent sur la façon de familiariser l'enfant avec l'écrit. Ils estiment qu'apprendre à lire contribue au développement de la compétence générale de l'apprenant aux niveaux textuel, grammatical et lexical. Les deux didacticiens affirment que l'apprentissage de la rédaction va de pair avec la pédagogie de la lecture¹. En effet, le but de la lecture comme le souligne l'inspectrice Mlle Mezeix², est la compréhension des textes. Le lecteur dispose un bagage lexical et syntaxique afin qu'il parvienne à donner sens à ce qu'il lit. En ce sens, Sophie L'Heude ajoute : « *La réussite de l'acte de compréhension dépend de la capacité à passer du linéaire segmenté au global cohérent* »³. Pour passer du décryptage des signes graphiques (lettres, syllabes, mots,...) à la production du sens et au traitement de l'information, le lecteur adopte un comportement stratégique c'est-à-dire, que lors de la lecture, l'apprenant met en œuvre une stratégie de lecture dans le but de comprendre.

2.3 Lire pour communiquer

Comme le démontre S.Moirand⁴, la lecture est une activité communicative à travers laquelle les composantes de la compétence de communication sont en jeu. Lire permet d'accéder directement à la mémoire, à la pensée de l'autre, à connaître l'autre, le respecter, l'identifier et s'identifier. C'est pourquoi, l'école

¹ P.Guilbert et M. Verdelhan cités par Claudine Garcias, « Didactique de la lecture regards croisés », Ed Presses universitaires du Mirail, Toulouse 1996, p.46.

² Mlle Mezeix, cité par William S.Gray, « L'enseignement de la lecture et de l'écriture », Unesco 1956, Genève, p.19.

³ Sylvie L'Heude, « Formation et illettrisme un possible apprentissage », Ed L'Hamarttan, 2008, p.85.

⁴ S.Moirand, « Situations d'écrit », CLE international 1979, Paris, p.09

algérienne s'est fixée comme finalité l'enseignement des langues étrangères qui permet l'accès direct aux connaissances universelles et l'ouverture à d'autres cultures.

En outre, Lire contribue à l'épanouissement de la personnalité. Il est donc nécessaire d'inciter, d'encourager, de développer en eux l'intérêt pour la lecture et cette habitude de bien vouloir lire chez nos apprenants.

3. Les méthodes d'enseignement apprentissage de la lecture :

Plusieurs méthodes ont été proposées, nous optons pour la présentation des plus connues, à savoir la méthode synthétique, la méthode analytique et la méthode mixte ou éclectique.

3.1 La méthode synthétique ou "syllabique" :

Elle est fondée sur « *la nature alphabétique de la plupart des langues* »¹. L'enseignement de la lecture consiste à partir des unités les plus petites de la langue (la lettre, le son, la syllabe) pour aller vers les plus grandes. C'est-à-dire que l'élève est appelé à effectuer des opérations de combinaison et de synthèse. C'est grâce à la combinaison des lettres qu'il y aura formation des syllabes puis des mots, des phrases et des textes.

Pour cette méthode, il y a primauté du déchiffrage dans l'enseignement de la lecture. Ce dernier s'effectue sur des textes dits « *artificiels* »² composés essentiellement des lettres et sons enseignés qui peuvent être reconnus par l'élève et permettre ainsi la lecture, chose pour laquelle cette méthode s'est vue critiquer.

3.2 La méthode analytique ou "globale" :

¹ A. AMIR, Diagrammes pour la lecture, Alger, ONPS, 1993, p 23.

² J. GIASSON, La lecture. De la théorie à la pratique, Bruxelles, De Boeck & Larcier s.a, 2005, p 26.

Elle consiste à partir des textes, des phrases et des mots pour arriver aux plus petites unités. Elle part du complexe vers le plus simple et c'est à l'élève d'analyser et décortiquer l'unité complexe en ses unités constructives.

La priorité dans cette méthode est accordée à « *la compréhension...la combinatoire n'est pas enseignée mais découverte intuitivement par l'élève* »¹.

La méthode globale s'est vue reprocher le fait « *d'enseigner du "par cœur"* »², les élèves ne pourront lire que les mots qu'ils ont mémorisés.

3.3 La méthode mixte ou "éclectique" :

Pour faire face au problème de choix entre l'enseignement d'une lecture déchiffrage ou d'une lecture compréhension, la méthode mixte ou éclectique a trouvé la bonne combinaison. Cette méthode est en vogue actuellement, elle englobe des mécanismes de synthèse et d'analyse à la fois. Elle permet d'accéder au sens de l'écrit et la découverte du code simultanément.

4- La lecture en FLE au collège :

4.1- La place de la lecture dans les programmes officiels au collège :

La maîtrise de la langue et plus particulièrement le français, a toujours été l'affaire de l'école. L'école algérienne qui « *assure les fonctions d'instruction, de socialisation et de qualification* » doit notamment « *permettre la maîtrise d'au moins deux langues étrangères en tant qu'ouverture sur le monde et moyen d'accès à la documentation et aux échanges avec les cultures et les civilisations étrangères* »³.

Pour atteindre ces objectifs, la lecture s'avère le moyen adéquat qui permet à la fois l'ouverture, l'accès direct et l'échange avec l'autre culture. Le contact avec l'écrit par le support texte, lui permet une lecture des modes de vie, une

¹ A. AMIR, Diagrammes pour la lecture, Alger, ONPS, 1993, p 23.

² J. GIASSON, La lecture. De la théorie à la pratique, Bruxelles, De Boeck & Larcier s.a, 2005, p 26.

³ Nouveau programme de la première année moyenne 2013.

compréhension du monde, de l'autre. Il contribue ainsi, au développement de soi et lui apprend la tolérance, la solidarité, la reconnaissance des valeurs.

L'apprentissage de la lecture est un processus continu, qui est loin d'être achevé à l'issue de l'école primaire. A ce titre, l'enseignement du français au collège permet à l'apprenant de la première année moyenne de renforcer les compétences acquises au primaire, par la mobilisation des actes de parole, dans des situations de communication plus diversifiées à travers la compréhension et la production de textes de type informatif. De ce fait, l'apprentissage de la lecture en FLE incite l'apprenant à développer ses idées et ses sentiments à travers les différents types de discours, d'une part. Et de construire progressivement la langue afin de l'utiliser pour des fins communicatives, d'une autre part. Il ne s'agit pas d'enseigner le français, mais d'enseigner à communiquer en français.

Pour l'apprentissage de la première année moyenne, l'apprentissage du français langue étrangère consiste à maîtriser cette langue, à pouvoir comprendre et produire en situation scolaire et en situation autonome car *« savoir lire, c'est d'abord posséder un instrument utile de communication. L'homme qui sait lire peut comprendre le sens d'une affiche, d'une lettre, prendre connaissance des nouvelles, des informations diffusées par un journal »*¹.

4.2- Objectifs et compétences :

L'apprentissage de la lecture se prépare avant l'entrée au collège, au primaire. Cet apprentissage s'effectue par l'introduction initiale d'un ensemble de mots dans le but d'acquérir un bagage linguistique. Il s'agit de donner aux apprenants un vaste registre lexical. Et certainement, par l'apprentissage du système alphabétique des lettres et de leur écriture, l'enfant apprend à prendre conscience de la composition phonique des mots.

¹ H.Boyer, M.Butgach, M.Pendany, « La didactique du FLE, hier et aujourd'hui », in La didactique au quotidien le français dans le monde, « numéro spécial », Ed Hachette, Paris juillet 1995.

Les exercices d'entraînement à la lecture et à l'écriture des syllabes et des sons qui forment le mot, à dire la phrase, lui permettront d'améliorer et de renforcer l'opération du décodage.

L'orthographe des mots, des phrases mises en mémoire permet à l'enfant de construire et de former un lexique orthographique mental qui se développe progressivement et permet par conséquent, l'automatisation de la reconnaissance des mots. L'effort est alors fait à l'école primaire. Mais, il faut avancer et faire travailler le sens.

A l'entrée au collège, de nombreuses compétences sont encore en cours d'acquisition. L'apprenant n'a désormais pas encore atteint l'autonomie. Les connaissances dont dispose le collégien sont en général suffisantes pour comprendre et produire des énoncés oraux ou écrits. Le collégien, bon décodeur puise son effort d'attention et de concentration et d'activité mentale pour la compréhension. Désormais, l'objectif de la lecture au collège est la compréhension.

4.3 La compréhension de l'écrit :

Comme nous venons de l'annoncer, la lecture au cycle moyen est intimement liée à la compréhension de l'écrit. L'objectif premier, comme le démontre le Document

d'Accompagnement du Cycle Central : « *susciter chez l'enfant le goût, l'envie et le plaisir de lire, et de lui faire prendre conscience qu'il peut comprendre plus qu'il ne le pense, donc de lui donner confiance* »¹. Il s'agira tout d'abord, de mettre l'apprenant en contact avec l'écrit par le biais des documents authentiques ou adaptés et le mener vers l'autonomie.

Comprendre exige la mise à jour d'un ensemble de processus cognitifs. Il est nécessaire de faire travailler progressivement la compréhension. Cela permet à

¹ Marie Miller, La compréhension écrite, In www.alsace.iufm.fr ; p.08.

l'enfant d'échapper à toute compréhension superficielle. C'est pourquoi, il est appelé à s'entraîner, à perfectionner ses habiletés dans le but de faciliter son accès à l'écrit, d'améliorer et de gérer sa compréhension. Rappelons que, la maîtrise du code demeure un passage obligatoire. L'automatisme engendre une bonne compréhension à l'apprenant.

Ajoutons, que la compréhension est une activité qui fait recours à des capacités de traitements du lexique, de la syntaxe de phrase et celle des textes. Elle mobilise les connaissances du lecteur afin de rendre l'implicite explicite. De ce fait, l'apprenant lecteur construit et produit ce qui a été écrit. Notons que, « *l'enfant n'acquiert le goût de lire que s'il est capable de comprendre ce qu'il lit. Plus une pédagogie facilite l'accès au sens, plus elle a de chance d'être attirante pour le lecteur* »¹

La pratique de la compréhension au cours de la lecture permet l'accroissement du lexique. Plus l'apprenant maîtrise la lecture, plus son lexique augmente et assure ainsi une meilleure compréhension du texte. Plus son lexique s'accroît et plus il a la capacité de lire plus vite et de mieux traiter les textes. Or, cette influence réciproque manifeste des différences interindividuelles entre les apprenants.

5. L'enseignement/apprentissage des stratégies de lecture :

Les stratégies d'apprentissage de la lecture désignent la manière de lire un écrit. Une stratégie de lecture est un moyen ou une combinaison de moyens que le lecteur met en œuvre consciemment pour comprendre un texte Selon Christine Tagliante².

Il y a donc différentes stratégies qu'un lecteur peut retenir pour aborder un texte. Nous allons découvrir ses méthodes de lecture bien expliquées ci-dessus par :

¹ Ghislaine Wettstein-Badour, « Apprentissage de la lecture », Rapport de synthèse méthodologie conclusions de travaux, avril 2001, In www.enseignementliberte.org/aplect1.htm.

² <http://www.deadfeed.org/~overmann/glossaire/lecture.html>

La lecture studieuse est une lecture attentive pour tirer le maximum d'informations et mémoriser des éléments du texte. Il y a des relectures et parfois oralisation du passage à retenir.

Nous parlons de Lecture balayage Lorsque le lecteur veut seulement prendre connaissance du texte. Il s'agit de capter l'essentiel et elle exige de la part du lecteur des stratégies d'élimination.

Nous parlons aussi de lecture repérage. En effet il s'agit de rechercher des informations précises et ponctuelles. Il est préférable que le lecteur possède une compétence suffisante pour pouvoir éliminer très vite ce qui n'est pas utile.

La lecture écrémage et la lecture survol. La première consiste à trouver les mots clés significatifs de ce qui est important, intéressant et/ou nouveau. Nous faisons des balayages successifs et nous anticipons par des hypothèses sur le contenu à l'aide des titres, intertitres, paragraphes, et typographie. Nous repérons des mots-clés à l'aide des débuts de paragraphes, des mots de liaison et des marqueurs de cohésion, des articulateurs. La vérification des hypothèses se fait par reformulation des mots clés et reconstitution du sens global.

La lecture survol aurait comme but de comprendre l'intérêt global d'un texte long ou d'un ouvrage pour en dégager l'idée directrice, la structure d'ensemble, par exemple lorsque nous lisons pour identifier l'idée directrice par les informations données par les sommaires, les têtes de chapitres, la préface, l'index... etc.

La lecture-action est celle qui est mise en œuvre lorsque la personne qui lit réalise une action à partir d'un texte qui contient des consignes : une recette de cuisine, un mode d'emploi, etc. C'est une lecture discontinuée qui se caractérise par des mouvements de va-et-vient entre le texte et l'objet à faire.

La lecture oralisée consiste à lire un texte à voix haute. Soit le lecteur oralise la totalité des graphèmes, par exemple lorsque nous lisons un conte à un enfant ;

soit le lecteur jette simplement un regard de temps à autre sur son texte écrit qui fonctionne comme un aide-mémoire. C'est le cas de l'orateur qui lorsqu'il parle, il jette un coup d'œil sur ce qui suit, il anticipe donc les séquences écrites.

La lecture de loisir et de détente qui consiste à lire un texte pour se faire plaisir. Il s'agit souvent d'une lecture linéaire poursuivie ou abandonnée d'après l'intérêt du lecteur.

L'objectif de toutes ces stratégies c'est la compréhension du texte. Il est préférable d'ajouter à la seule pratique de la lecture un enseignement explicite des stratégies, un enseignement qui aura comme objectif d'aider les apprenants à développer des ressources cognitives, affectives et métacognitives pour approcher la lecture d'une façon plus articulée. En effet, il s'agit d'enseigner aux apprenants non seulement comment utiliser une stratégie, mais également pourquoi et quand l'utiliser. Les chercheurs tel que WEINSTEIN (1994)¹ ont démontré que la réussite des apprenants dans leur apprentissage dépend des stratégies d'apprentissage efficaces utilisées pour accomplir parfaitement et avec succès leurs activités proposées. Les apprenants sont incités à utiliser à bon escient de stratégies d'apprentissage qui leur permettent d'acquérir les connaissances et les compétences. Par conséquent, il est important que l'apprenant identifie le texte et l'objectif de l'activité. C'est pourquoi, aucun objectif n'est atteint, s'il ne veut pas lire.

CONCLUSION:

La lecture est un outil important en faveur de tout enseignement/apprentissage de « FLE » car elle constitue une étape intéressante dans l'appropriation de cette langue étrangère grâce à ses nombreux avantages qu'elle peut offrir à nos apprenants au collège.

¹ <http://www.ccdmd.qc.ca/correspo/Corr5-3/Cartier.html>

Nous pouvons dire donc que la lecture est une activité didactique fondamentale dans le processus d'apprentissage de « FLE ».en effet, elle peut être considérée comme l'enjeu majeur pour les apprenants de « FLE » qui leur permet d'acquérir les moyens et aussi les attitudes pour développer leurs différentes compétences et habiletés.

Introduction :

«Plus on est motivé et plus l'activité est grande et persistante. »¹

C'est par cette phrase que nous avons choisi d'entamer ce chapitre, car elle évoque d'une manière forte éloquente le poids que peut avoir la motivation dans toute activité entreprise par l'homme.

Remarquons que le vocabulaire quotidien est riche en termes désignant les forces impulsives qui suscitent et animent nos activités. En effet, des termes comme : besoin, désir, mobile, envie, curiosité..., reviennent souvent dans différents contextes.

La motivation de l'apprenant, capte l'attention des chercheurs et des acteurs du champ éducatif qui essaient de la domestiquer pour en tirer avantage dans des situations d'enseignement/apprentissage à fin de faire gagner en efficacité l'action didactique, comme l'explique J-P Cuq :

« Dans le domaine de l'apprentissage, on admet que la motivation joue un grand rôle et qu'elle détermine la mise en route, la vigueur ou l'orientation des conduites ou des activités cognitives et fixe la valeur conférée aux divers éléments de l'environnement. »²

Dans ce chapitre nous essayerons de mettre en lumière le rôle prépondérant de la motivation dans l'apprentissage de la lecture en FLE. Ensuite, nous passerons à présenter les principaux facteurs qui influencent la mise en œuvre de la motivation et en fin nous conclurons avec les éléments qui peuvent développer et entretenir la motivation de l'apprenant dans la classe du FLE.

¹ LIEURY, Alain; FENOUILLET, Fabien. Motivation et réussite scolaire. Paris : Dunod, 1997. P4.

² CUQ, Jean-Pierre, Dictionnaire de a didactique du français : langue étrangère et seconde. Paris : CLE international, 2003.p171.

1. Définition de la motivation scolaire :**Selon le dictionnaire didactique :**

« Dans le domaine de l'apprentissage, on admet que la motivation joue un grand rôle et qu'elle détermine la mise en route, la vigueur ou l'orientation des conduits ou des activités cognitives et fixe la valeur conférée aux divers éléments de l'environnement. Le désir pour le savoir est bien un processus multiforme, biologique, psychique, culturel : il conduit l'apprenant à donner du sens à ce qu'il apprend, ce qui augmente en retour sa motivation.

Mais la notion de motivation recouvre essentiellement des éléments cognitifs et affectifs elle est le résultat de l'interaction entre des facteurs extérieurs (les multiples éléments de l'environnement jouant un rôle stimulant ou bloquant : milieu

familial, société, projets professionnels ou personnels) et la personnalité, l'état interne (besoin et intérêt qui maintiennent l'attention et l'esprit en éveil malgré les difficultés cognitives qui surgissent) on nommera la première motivation externe, très fréquente comme déclencheur de l'apprentissage (rencontre, séjour) mais fragile, et la seconde motivation interne, plus solide, liée au plaisir d'apprendre, à la curiosité, à la création ou il sera souhaitable d'ancrer l'apprentissage car elle sert de support à l'attention et à la mise en mémoire de connaissances nouvelles.

Pour ce maintenir, cette motivation doit être reconnue et entretenue à court terme : dans tout apprentissage, et dans celui des langues en particulier, la perception que l'apprenant a de soi et celle qu'il se fait de la situation d'apprentissage sont des facteurs importants. Aussi les renforcements positifs, les appréciations consolidant la confiance et la réussite joueront-ils le rôle de stimulants dans le processus d'acquisition »¹

Pour Joseph Nuttin, il définit la motivation comme : *« l'aspect dynamique et directionnel du comportement »* ce qui veut dire pour lui que c'est le côté actionnel bien visé pour avoir un maintien.

Vallerand et Thill définissent la motivation comme *« un construit hypothétique utilisé pour décrire les forces internes et ou externes produisant le déclenchement, la direction, l'intensité et la persistance du comportement »*.

¹Le dictionnaire didactique, page 170, 171

Pintrich et Schunk, quant à eux, la décrivent en termes de « *processus par lequel une activité est initiée et maintenue* ».

Pour Maslow et Herzberg, « la motivation désigne les forces qui agissent sur une personne ou à l'intérieur d'elle pour la pousser à conduire d'une manière spécifique, orientée vers un objectif »¹

Gagnon et Brunel proposent une définition de synthèse de ces différents auteurs:

« la motivation se pose comme l'explication de l'action, une force dynamique, la source d'énergie qui prédispose et pousse une personne à agir, à viser un objectif. Son rôle ne se limite pas à déclencher l'action, mais influence aussi sa direction, son intensité ainsi que sa persistance »² Rolland Viau, pour sa part, entend la motivation sous une approche différente. En effet, pour cet auteur, « la motivation est un concept dynamique qui a ses origines dans la perception qu'un [individu] a de lui même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but ».

C'est l'ensemble des facteurs externes et internes qui poussent l'élève à agir et à s'engager pour propulser dans ses activités, à opter un savoir être et un savoir-faire dans le but de réaliser ses objectifs d'apprentissage, elle joue un rôle très important pour réaliser ses buts dans la vie. D'un point de vue général la motivation est toujours présentée comme un aboutissement qui dépasse les obstacles pour réaliser un objectif bien visé.

1.1 Les types de motivation :

De l'ensemble des définitions qu'on a cité ci-dessus on a constaté que ces définitions ont cité des facteurs interne et des facteurs externes qui poussent l'apprenant à agir, dans ce cadre, les chercheurs (didacticiens) font tous la

¹LOUART P. « Maslow et Herzberg, les théories du contenu motivationnel », CLAREE, IAE-USTL, 2002, p.5

²GAGNON C. et BRUNEL M-L, « Les raccrocheurs adultes : motivation et persistance aux études à l'ordre secondaire ».

distinction entre deux types de motivation : la première est la motivation intrinsèque et la deuxième est la motivation extrinsèque.

- **Motivation intrinsèque :**

Elle est due à la pratique d'une activité par plaisir lorsque l'apprenant réalise des tâches ou quand il fait des activités ou des exercices par sa propre volonté car il aime faire ça, ou bien elle peut être pour objectif de réaliser un but bien précis. Autrement dit ; l'apprenant agit aux fonctions de ces activités pour atteindre un objectif qu'il s'est fixé et en ce cas le ce but devient un fragment d'aspiration qui soutient et mobilise ses activités d'apprentissage.

Selon les théories modernes, DECI et RYAN sur la motivation : trois besoins primordiaux constituent les fondements de la motivation intrinsèque :- la curiosité – l'autodétermination – le sentiment de compétence.

- **La curiosité** : c'est un trait de caractère psychologique qui se manifeste dans des circonstances particulières, elle devient positive lorsqu'elle est au nom de la science et ça fait partie de l'esprit d'un chercheur, aussi elle peut être intellectuelle ce qui fait d'elle un moteur de valorisation de soi et de la réussite, ce qui déclenche le coup de foudre entre l'apprenant et le savoir.
- **L'autodétermination** : dans ce fondement l'apprenant dispose son comportement dans les situations d'apprentissage par un choix autonome selon ses principes de détermination (le sentiment d'être à son propre acte).

CELESTIN Freinet : « la prise en compte de la personne, dans ses goûts, rythme, capacités, sa reconnaissance, la valorisation de certaines productions de la réussite, permet également de motiver les individus dans leurs apprentissages. Néanmoins, si l'autodétermination d'un élève est entravée par quelque chose, cela peut diminuer la motivation d'un élève ».

- **Le sentiment de compétence** : le sentiment de compétences par l'apprenant dans une situation d'apprentissage a un rôle fondamental dans ses réactions

affectives, avec l'engagement de ses réponses et les persévérances face aux problèmes. Il influence ses principes pour la réalisation de ses objectifs.

- **Motivation extrinsèque :**

L'engagement de l'apprenant vers cette motivation ne se fait pas gratuitement car il attend une réaction positive d'un facteur externe, comme un moyen d'obtenir quelque chose.

Il y a plusieurs facteurs de motivation externe : les récompenses – l'approbation sociale – la comparaison sociale – la sanction positive.

Dans la motivation extrinsèque, l'encadrement familial et le rôle de l'enseignant sont indispensables dans la construction de la mentalité et la manière de faire les choses de leur enfant, en effet, beaucoup d'élèves souffrent des problèmes familiaux et même de mauvaises conditions de vie afin qu'ils réussissent leurs études, cette catégorie d'élèves se doit travailler pour qu'ils ne soient pas soumis à des punitions par l'enseignant, car même si l'élève est forcé à travailler, il s'agit de la motivation aussi parce qu'il apprend et il a son travail par intérêt de ne pas être puni.

2. L'importance de la motivation dans l'apprentissage de la lecture :

On associe très souvent la motivation à des notions telles que « la volonté d'avoir », « la curiosité de savoir », « le goût » ainsi « le désir, l'envie et le plaisir d'apprendre ».

Il faudra tout d'abord procurer ce désir d'apprendre à l'enfant et toute méthode lui sera bonne, raison pour laquelle certains enseignants justifient les difficultés rencontrées chez leurs apprenants par la faible motivation. Ils estiment que la motivation est l'élément clé de la réussite. Elle contribue ainsi, au succès du processus d'enseignement apprentissage.

Pierre Vianin ¹ rajoute qu'elle représente le véritable moteur de tout apprentissage de telle façon à permettre de surmonter, tous les obstacles. Plus les apprenants sont motivés et plus ils réussissent à franchir leurs épreuves et avec succès. On apprend plus aisément quand on aime ce qu'on apprend, comment et par qui on l'apprend. Plus leur motivation pour apprendre à lire est forte et plus ils apprennent mieux à lire.

C'est pourquoi on la définit comme l'engagement, la participation et la persistance de l'élève dans une tâche.

3. Les facteurs qui influencent la motivation de l'apprenant :

L'être humain est par essence un être social. L'apprenant vit dans une société, il est tout à fait normal qu'il se trouve influencé par les normes de la société dont il fait partie. Après avoir vu les causes et les principes de la motivation, il est évident de bien éclairer les facteurs principaux de la motivation scolaire

• Les facteurs relatifs à la vie de l'apprenant

La vie personnelle de l'enfant peut influencer son rendement scolaire. Dans ce contexte, nous nous intéressons au rôle que peuvent jouer les parents à assumer et à prendre leur part de responsabilité de l'état motivationnel de leur enfant. Ils le soutiennent, l'encouragent à lire, le rassurent, l'aident à prendre confiance en soi, lui apprennent à valoriser ses efforts ainsi qu'à apprécier ses progrès et l'incitent à continuer d'en faire autant, ancrent en lui la capacité, le pouvoir et surtout le vouloir réussir. De ce fait, ils contribuent à créer chez leur enfant l'envie et le plaisir d'apprendre à lire. D'une autre part, les parents aident leur enfant à aimer la langue de l'autre, à respecter l'autre culture, lui donner une image positive et développer en lui le désir d'apprendre les langues étrangères notamment le français.

¹ P.Vianin, « La motivation scolaire : Comment susciter le désir d'apprendre », De Boeck Université, Bruxelles 2006, p.24

Les attitudes des apprenants envers la langue et son apprentissage et envers la lecture et son apprentissage peuvent favoriser l'acquisition d'une compétence de lecture, si elles sont positives. A ces propos, Bogaards définit l'attitude comme « *une évaluation ou une appréciation d'un objet, nous ne pouvons que souligner cette influence car il n'est pas du tout évident d'imposer à un apprenant d'acquérir un objet envers lequel il a une appréciation négative* »¹.

● Les facteurs relatifs à la classe

Les activités pédagogiques, l'enseignant et l'évaluation constituent les trois facteurs liés à la classe pouvant susciter le plaisir d'apprendre à lire en FLE.

L'apprenant en langue étrangère au collège a préalablement acquis une idée sur ce qu'est lire un texte. Cette expérience vécue au primaire lui a laissé dans la mémoire des représentations sur la lecture et son apprentissage.

● Les activités pédagogiques menées en classe de FLE

Sont présentées sous formes d'exercices variés aussi diversifiés que possible, de questionnements favorisant la lecture-compréhension du texte, l'interaction texte / élève – élève / enseignant ; tous contribuent à l'apprentissage de la lecture. L'enseignant vise à enseigner à ses apprenants les stratégies de lecture et leur apprendre à comprendre, à prélever du texte les informations, à les reconstruire et de donner sens aux différents supports textuels proposés.

Dans cette perspective, R.Viau nous livre dix conditions pour qu'une activité d'apprentissage suscite la motivation des enseignés, elle doit² :

Etre signifiante ;

Etre diversifiée ;

Proposer un défi à relever celui de réussir à mieux lire

¹ P. Bogaards, « Aptitude et affectivité dans l'apprentissage des langues étrangères », Haltier, Paris 1991, p.21.

² R.Viau, Op.Cit.p.07.

Etre authentique ;

Exiger un engagement cognitif ;

Le mettre en action et lui donner plus d'autonomie ;

Avoir un caractère interdisciplinaire ;

Comporter des consignes claires ;

Se dérouler sur une période de temps suffisante.

● L'enseignant

Il demeure l'élément le plus important. Sa formation, son niveau de compétence, son engagement, sa passion et son amour envers son métier, sa motivation à enseigner et d'autres traits peuvent nuire ou favoriser la motivation de ses apprenants. D'autre part, il doit gagner leur confiance et veiller à maintenir une bonne relation avec eux. Viau rajoute que par l'humour de l'enseignant, son respect des différences individuelles et culturelles ainsi que par son honnêteté et son équité, arrive à influencer la motivation de son public dans leur travail.

D'après J.Andre « *une motivation solide, durable, transférable ne peut se développer que dans un contexte relationnel positif* »¹. L'enseignant est alors appelé à maintenir cet équilibre relationnel avec ses apprenants, instaurer dans sa classe un climat de confiance et d'ambiance. Par conséquent, il crée un champ positif motivant et rassurant.

● L'évaluation

Bon nombre de recherches et d'expériences ont prouvé que les pratiques évaluatives ainsi que les appréciations péjoratives des enseignants démotivent étant donné qu'elles visent exclusivement la performance. C'est pourquoi,

¹ André J. « A l'origine, la relation humaine ». In cahiers pédagogiques. N° 300. Cité Par P.Vianin, Op.Cit.p.66

l'élève ne travaille plus pour le plaisir d'apprendre mais pour les conséquences de cet apprentissage, dans le but d'être récompensé et d'avoir de bonnes notes.

Faire de l'évaluation une composante de l'enseignement qui favoriserait la motivation est un défi de taille pour l'enseignant. Parvenir à changer n'est pas aussi facile qu'on le croit, dans une société qui valorise la compétitivité et la performance. Or, les résultats ne doivent en aucun cas être les seuls critères d'appréciations et de jugements. Car, l'effort fourni et le progrès accompli par l'apprenant sont également des éléments à inciter, à encourager de la part de l'enseignant, lors d'une évaluation formative. Rappelons, parfois qu'un simple sourire peut suffire.

Par ailleurs, il serait préférable en vue de ne pas les démotiver, de bien vouloir proposer des textes et des activités pertinentes qui correspondent à leurs capacités, leurs besoins leurs intérêts, et à leurs attentes. Leur proposer à titre d'exemple, un texte simple accompagné d'un ensemble d'activités graduées en difficulté qui permet à l'enfant de connaître le goût du succès et de retrouver confiance en soi.

3.1 Les facteurs qui peuvent entraîner la démotivation :

Or, limiter le contact avec l'enseigné, le dévaloriser, le rabaisser aux yeux de ses camarades, le qualifier de faible déchiffreur et ou de faible compreneur, ou le ridiculiser lui fait perdre toute passion et le plaisir d'apprendre à lire. Viennent s'ajouter d'autres éléments comme les textes trop faciles ou trop difficiles, le peu de défis que lui suggère son environnement social et scolaire et surtout les relations conflictuelles avec l'enseignant de la matière seraient les principaux facteurs qui contribuent à leur démotivation.

4. Comment motiver l'apprenant à lire ?

La motivation à l'apprentissage est comme la foi, elle augmente et diminue.. Elle n'est pas toujours constante. C'est pourquoi, l'enseignant après avoir

motivé son apprenant se retrouve devant un nouveau souci celui du comment agir dans le but de développer, d'augmenter ou de maintenir le degré de motivation.

Les psychologues ont tenté de répondre à cette inquiétude. Dans leur ouvrage « La motivation », L.Careau et A.L Fournier¹ ont suggéré plusieurs stratégies qui visent à agir sur les facteurs déterminants et les indicateurs que nous avons déjà cités. Nous proposons quelques-unes :

➤ **Identifier les objectifs d'apprentissage à court et à long terme**

Il convient pour celui qui apprend à lire en langue étrangère telle que le français, de se fixer des objectifs à long (le plaisir de lire un livre) et à court terme (apprendre à lire). L'enseignant pourra l'aider à les identifier selon le niveau de développement des compétences à lire de chacun.

➤ **De compléter sa formation**, d'avancer, de palier et de remédier aux lacunes. Par ailleurs, l'enseignant propose des textes et des activités pour le plaisir qui favorisent la persévérance de ses enseignés. Il reconnaît et renforce leurs efforts pour créer en eux le sentiment de satisfaction et de motivation à poursuivre leur formation.

➤ **Alimenter le sentiment de compétence**

Plus l'apprenant se sent compétent et plus il sera motivé à lire. Par conséquent, il se sent apte à travailler avec des textes même difficiles. Ainsi sa compétence se développe car « *c'est en forgeant que l'on devient forgeron* », comme le dit tout simplement le proverbe Africain. De plus, le mieux serait d'éviter de porter toute son intention sur ses lacunes et ses difficultés. Au contraire, il doit prendre conscience de l'évolution de ses compétences et être en mesure d'apprécier ses efforts et ses progrès.

¹ L.Careau, A.L Fournier, « La motivation », Université Laval, février 2002, p.13 - 17.

➤ Choisir de s'engager et penser au défi

Prendre la décision de s'engager, de tester son rythme de lecture dans le but de s'offrir une chance de s'améliorer, de réussir et de reprendre confiance en soi-même. Travailler avec des textes représentant un défi plus élevé. Il est conseillé dans ce cas, de proposer des textes avec des questions de compréhension de difficulté modérée car celles-ci lui fournissent l'occasion de progresser.

➤ Persévérer et se donner le droit à l'erreur

Certains apprenants éprouvent des difficultés à lire ou à comprendre un texte. Par conséquent, ils abandonneront rapidement, croyant qu'ils ne réussiront pas à surmonter leurs difficultés de lecture. N'oublions pas que la persévérance joue un rôle important dans l'atteinte de l'objectif. Se donner l'occasion de se tromper, d'apprendre par ses erreurs est un pas vers la maîtrise. Il faut tenter et reprendre le texte, y insister, à ne pas y renoncer. Enfin, s'armer de patience et de persévérance et le résultat sera sûrement bon !

➤ User de stratégie

Pour bien réussir, il faut s'entraîner et utiliser les bonnes stratégies. Certes, l'apprenant face à son texte, tente de choisir celle qui lui convient pour mieux traiter son texte. Par la suite, son enseignant pour l'inciter à l'effort et au progrès pourrait lui faire des commentaires substantiels qui l'encourageront : « C'est bon ! Car tu as retenu toutes les idées du texte et tu as su les présenter dans le bon ordre. ».

➤ Interpréter ses résultats

L'apprenant se compare à lui-même afin de percevoir ses progrès. Il peut ainsi, s'auto-évaluer sans se décourager et mesurer ses progrès. De ce fait, associer évaluation à des émotions positives suscite le plaisir d'apprendre.

➤ **Identifier et soutenir son intérêt vis-à-vis une tâche**

L'apprenant s'intéresse à son propre apprentissage. Il tente de développer sa compétence à lire et d'améliorer son niveau de connaissances. Son intérêt à la matière de lecture lui permet d'avancer, d'évoluer et d'avoir une perception de soi positive.

➤ **La motivation vient après l'action**

Pour la majorité des jeunes apprenants lecteurs, il est reconnu que plus ils progressent, plus ils arrivent à mieux lire. En pratique, organiser des périodes où l'enseignant lit à haute voix pour faire apprécier la lecture à ses élèves est une des manières les plus efficaces pour les encourager à s'entraîner dans le but d'acquérir un savoir lire et un savoir-faire.

➤ **Des auto-instructions efficaces**

La manière de penser et de se parler peut influencer l'humeur de l'enfant. Si devant un texte, il se dit : « C'est trop difficile, je n'y arriverai pas, ça ne sert à rien d'essayer ! », il risque de se sentir incompetent et impuissant. Les pensées positives alimentent le goût de pouvoir continuer, donnent confiance en soi.

Prévoir des périodes de travail courtes et fréquentes

L'apprenant prévoit un programme léger déterminé par le temps en vue de s'entraîner, de travailler avec des textes qui le motivent pour atteindre son objectif. Bien qu'il serait mieux de réaliser l'apprentissage de lecture dans un contexte où l'échange entre apprenants et ses pairs est encouragé dans le but de discuter un texte, d'échanger les idées afin d'assurer une meilleure compréhension.

Finalement, il ne s'agit pas d'appliquer toutes ses stratégies à la fois mais, de choisir celles qui semblent les plus pressantes à acquérir et les plus motivantes qui suscitent le plaisir d'apprendre à lire.

Conclusion :

Après avoir présenté les divers facteurs influencent la motivation de l'apprenant nous constatons que cette dernière est une tâche complexe et nécessaire.

Choisir des lectures en fonction des intérêts des apprenants, établir et maintenir une bonne relation avec ses apprenants, l'attitude de l'enseignant lui-même en classe, son sens de l'humour, le bon comportement, sa passion d'enseigner; concevoir des activités pédagogiques jugées comme amusantes et intéressantes sont des éléments qui renforcent la motivation des apprenants pour apprendre à lire, dans une classe de FLE

Introduction :

Pour donner un sens à notre pratique qui repose essentiellement sur le rôle de la motivation dans l'apprentissage de la lecture en FLE chez les apprenants, nous allons mener une expérience sur le terrain qui pourrait nous permettre de répondre à nos interrogations concernant le sujet ainsi que la vérification de notre hypothèse.

Nous voulons à travers cette expérimentation montrer l'impact de la motivation sur l'apprentissage de la lecture en FLE.

Nous proposons donc dans notre expérimentation deux façons pour recueillir les données: la première consiste à décrire le déroulement d'une séance de compréhension de l'écrit à laquelle nous avons assisté dans le but d'observer le comportement de l'enseignant et des enseignés et de déceler les éléments qui motivent les apprenants pour apprendre à lire en français langue étrangère, et il s'agit dans la deuxième de deux questionnaires l'un destiné aux apprenants de la première année moyenne et un deuxième pour les enseignants de collèges afin de récolter plus d'informations et d'obtenir plus d'explications. Par la suite, nous analyserons les réponses recueillies.

1. lieu et public d'enquête :

Notre enquête s'est effectuée dans l'établissement scolaire : CEM DJEFFEL M'HAMED qui se trouve au quartier 700 logements à la wilaya de Khenchela.

Nous avons donc vécu cette expérience avec une classe de première année moyenne (16 filles et 14 garçons).

2. l'enquête :

Notre enquête s'est ancrée dans quatre séances que nous avons organisées avec une classe de première année moyenne.

Au cours de cette expérience nous avons choisis un texte qui devrait faire travailler les apprenants pour obtenir la meilleure compréhension textuelle. L'objectif majeur de notre présent travail est de montrer et mesurer à quel point la motivation joue un rôle très important dans l'apprentissage de la lecture chez les apprenants en mettant l'accent sur l'observation des différentes réactions des apprenants tout long de de la séance de compréhension de l'écrit. Le texte que nous avons choisi donc est de type informatif à dominante prescriptive. C'est un texte qui convient à leur niveau et dont le thème semble motiver et satisfaire les adolescents :

« Le handball » -fédération française de handball. (Texte tiré du nouveau manuel scolaire de la première année moyenne, p78). D'ailleurs, il est souhaitable que les textes support choisis pour la lecture possèdent plusieurs caractéristiques telles que :

La brièveté, des thèmes simples, des conceptions familières et une langue aussi simple.

Des illustrations correspondantes au titre.

Des temps verbaux simple de préférence le présent du mode indicatif ou impératif.

3. Déroulement de l'enseignement apprentissage de la lecture :**3. 1 Analyses textuelles**

Il est nécessaire de tenir compte de deux démarches. La première est l'analyse textuelle, c'est-à-dire une compréhension du texte pour motiver d'abord et faciliter la lecture. Comme nous l'affirme J-P.CUQ, pour accéder au sens de la langue écrite l'apprenant met en œuvre un ensemble de processus cognitifs¹.

La deuxième est la lecture d'entraînement qui amène l'apprenant à la lecture courante.

Afin de créer des conditions avantageuses aux apprentissages des apprenants, la majorité des modèles suggère une séquence d'enseignement qui se déroule selon un processus en trois moments : motivation, acquisition et performance.

Legendre dans son dictionnaire de l'éducation décrit ces trois étapes comme suit :

¹ J.P, CUQ, " dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde", CLE international, Paris, 2003, p, 49

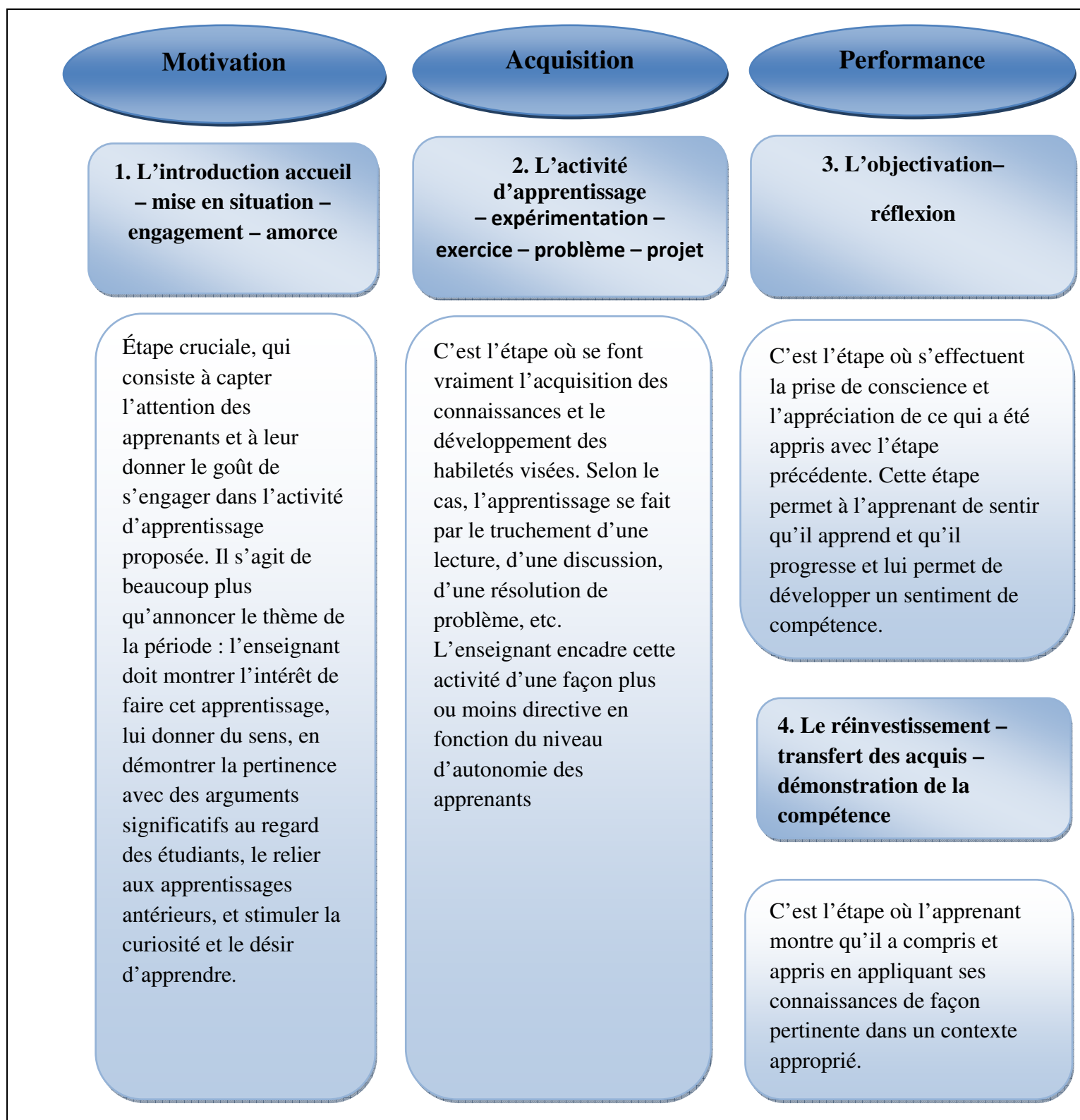


Schéma : « Les étapes d'une situation pédagogique (d'enseignement et d'apprentissage), selon Legendre

3.1.2. Activité : Compréhension de l'écrit :

- Durée : 1heure
- Matériel :
- Texte support de type informatif à dominante prescriptive.
 - Questionnaire de compréhension.
- Compétences visées :
 - L'apprenant dans cette phase sera capable de :
 - Identifier la situation de communication.
 - Accéder au sens du texte en répondant au questionnaire proposé par le professeur.

La première étape : La motivation

- ❖ **Eveil d'intérêt** : pour stimuler la curiosité et l'implication des apprenants face au document, l'enseignant tente d'abord, de les animer, de les surprendre afin d'éveiller leur intérêt. Il propose alors un jeu. Il essaye par la suite d'expliquer les règles de ce jeu. Il leur suggéra en premier temps, de citer les différents sports qu'ils aiment. Les enfants ont évoqué : le football, le tennis, le judo, la natation et le volley-ball. Après les avoir mentionnés au tableau, l'enseignant relit chaque sport et les enfants lèvent les deux mains quand il s'agit d'un sport collectif et bougent une seule main en l'air quand il s'agit d'un sport individuel.

De ce fait l'enseignant réussit à les accrocher, à capter et à maintenir leur attention. Car, « *faire une place plus grande aux situations ludiques dans l'apprentissage* »¹ devient une nécessité si l'on veut motiver nos apprenants.

¹ Delannoy, Cécile, « La motivation », Hachette Education, 1997, p128.

La deuxième étape : L'acquisition

- ❖ **Etude du paratexte** : Par la suite l'enseignant distribue rapidement des copies contenant le texte support. Il amène ses apprenants à observer l'organisation du texte, à identifier le titre et les références bibliographiques.

Nous avons remarqué que leur regard s'oriente vers l'illustration qui représente des joueurs au stade sautant en l'air avec le ballon. Avant d'entamer le contenu du texte, il leur demande de fournir des hypothèses de sens et des interprétations sur le texte qu'ils sont en train de découvrir afin de susciter leur curiosité.

- ❖ **Lecture silencieuse** : Une première lecture silencieuse du texte est sollicitée en vue de repérer les principales caractéristiques du texte et définir la situation de communication, en répondant aux questions : Qui écrit ? A qui ? A propos de quoi ? Dans quel but ?
- ❖ **Lecture exploitation** : Une deuxième lecture silencieuse est recommandée dans le but de vérifier les hypothèses de sens et de trouver les éléments porteurs de sens, raison pour laquelle les apprenants étaient très motivés. A l'aide d'un crayon, ils marquent les mots clés et soulignent des phrases. En toute confiance, ils s'impliquent et s'engagent. Ils essaient de donner le meilleur d'eux-mêmes. De ce fait, l'apprenant apprend à mieux lire et il apprend ainsi à reconstruire le texte.

La troisième étape : La performance

- ❖ **Lecture évaluation** : Afin de l'aider dans sa quête du sens et l'amener à manifester sa compréhension qu'il a tirée du texte, un questionnaire sous forme d'activités variées simples et claires, lui ai proposé : Questions fermées, le QCM, le vrai ou le faux, le mot intrus, le champ lexical, un texte à trous...

Le questionnaire exige de l'apprenant de refaire plusieurs lectures. Chacun procède selon sa stratégie en lecture. Les questions visent à rendre l'activité globale plus aisée et permettent au fur et à mesure le développement des compétences nécessaires pour trouver et traiter les informations.

Elles facilitent ainsi, non seulement l'accès au sens du texte mais également l'acquisition d'une certaine quantité de vocabulaire nouveau qui s'élargit graduellement au fil de leurs lectures.

La première question permet à l'apprenant de dégager la situation de communication en répondant aux questions classiques du type : Qui ? A qui ? De qui ? Pourquoi ?

La deuxième et la troisième question (QCM, vrai ou faux) visent directement le sens du contenu. La quatrième et la cinquième question permettent à l'apprenant de renforcer son bagage linguistique.

Quant à la sixième activité, c'est ce que généralement, les enfants aiment. Elle consiste à remplir un paragraphe lacunaire mais aussi un travail mental qui permet à l'enfant de mémoriser des mots et d'attribuer un sens à la phrase, au texte.

Pour clôturer, l'enseignant propose une activité d'écriture, une épreuve d'expression écrite dans le but de laisser un champ libre à l'enfant, afin de s'exprimer vivement, librement et de réinvestir ce qu'il a lu. Finalement, les questions d'évaluation assurent ainsi un meilleur accès au texte, en d'autres termes elles amènent l'apprenant à contribuer activement dans son propre apprentissage. Nous concluons, qu'« *un bon enseignant n'est pas d'abord quelqu'un qui travaille bien, mais quelqu'un qui fait bien travailler, c'est-à-dire qui propose des activités intéressantes en elles-mêmes ; diversifiées et riches d'apprentissage* » car selon

M.Claudine, Claudine les activités courtes et variées¹ sont jugées nécessaires en vue de soutenir la concentration des apprenants et d'éviter l'ennui.

3.1.2- Activité : Lecture-entraînement :

- Durée : 1heure
- Compétences visées :
 - Entraîner l'apprenant à lire sans hésitation.
 - Respecter la prononciation et la ponctuation.

Au début de la séance, l'enseignant demande à ses apprenants de lui rappeler les règles de jeu du Handball, afin d'évaluer leur capacité de lire et de comprendre. Chaque intervenant tente de fixer son idée au tableau, accompagné par les applaudissements de ses camarades.

Dans une ambiance, un climat de confiance et de compétition règne dans la classe. L'enseignant fier de ses apprenants, les encourage en criant avec enthousiasme : « *Excellent ! Bravo !* ». Car, chaque apprenant représentait sa rangée. « *Encourager, est le premier pas vers la motivation!* », nous déclare le professeur. Ces commentaires positifs poussent les adolescents à avoir une image positive d'eux-mêmes. Donc, l'impact du regard de l'enseignant influe nettement, sur la performance et le rendement de ses apprenants. Quand il regarde son apprenant, celui-ci ressent qu'il a de la considération par son enseignant et un lieu d'être dans sa classe. C'est pourquoi, il est souhaitable d'encourager régulièrement l'apprenant, le féliciter, le complimenter afin d'alimenter les efforts et relancer la dynamique en vue de susciter la motivation de l'apprenant pour apprendre à lire.

Les phrases mentionnées sur le tableau étaient des phrases impératives, courtes, simples avec quelques fautes d'orthographe. Ce qui permet aux apprenants de s'entraider, de s'auto corriger ou à se corriger entre eux. Ils se retrouvent ainsi

¹ M.Claudine, « Animer la classe d'Anglais au collège », Ed Belin 1997, p.26

actifs et deviennent acteurs de leur propre apprentissage. C'est ainsi que la reconstruction du texte leur permet de prendre conscience de leur écrit.

Le professeur les invite ensuite, à lire et à relire à voix haute en marquant des pauses sur les mots qui nécessitent un découpage syllabique afin de prononcer correctement les sons. Il indique les liaisons et barre les lettres muettes.

Nous avons remarqué, que les enfants sont très motivés en lisant leur texte qui fut écrit comme suit :

Les principales règles du Handball :

- Composez deux équipes de sept joueurs.
- Lancez le ballon au centre.
- Faites des tirs, des passes et des dribbles.
- Frappez le ballon avec les mains, les bras, la tête, le corps, les cuisses ou les genoux.
- Seul le gardien peut utiliser ses pieds pour arrêter le ballon.

4. Synthèse :

Les résultats obtenus après la réalisation des deux tâches « Compréhension de l'écrit » et « la lecture entraînement » nous ont permis clairement de vérifier et de mesurer à quel point des facteurs comme : la qualité de la relation enseignant – enseigné, le caractère affectif et passionnel de la représentation que l'enseignant se fait de sa profession, en outre, la simplicité et la diversité des textes proposés et des activités pédagogiques ainsi que, les traits affectifs de l'apprenant, son intérêt, son engagement, sa motivation et son but de lecture, jouent un rôle très important dans la réussite de l'apprentissage de la lecture y compris la compréhension.

5. Description et analyse des questionnaires :**5.1 Description et analyse de questionnaire des apprenants :**

Le questionnaire que nous avons distribué pour la réalisation de notre enquête relève d'une démarche scientifique. Cet outil de travail, nous permet de vérifier notre raisonnement auprès des apprenants de la première année moyenne, du collège DJEFFEL M'HAMED. Nous avons opté pour un questionnaire anonyme, afin de de déceler leur intérêt ou leur désintérêt à la matière de la lecture en FLE et d'identifier l'élément clé qui les incite, qui les motive pour apprendre à lire.

Avant de présenter le questionnaire aux apprenants, nous leur avons déterminé le but de notre travail. Après la distribution des questionnaires, nous avons lu et expliqué les questions. Vu leur niveau, nous avons été dans l'obligation, de traduire quelques questions pour certains, afin qu'ils puissent y répondre aisément et clairement. Nous avons veillé à ce qu'ils comprennent bien les étapes, pour remplir correctement.

Les questions posées aux apprenants sont presque toutes fermées, afin d'avoir des réponses claires et précises.

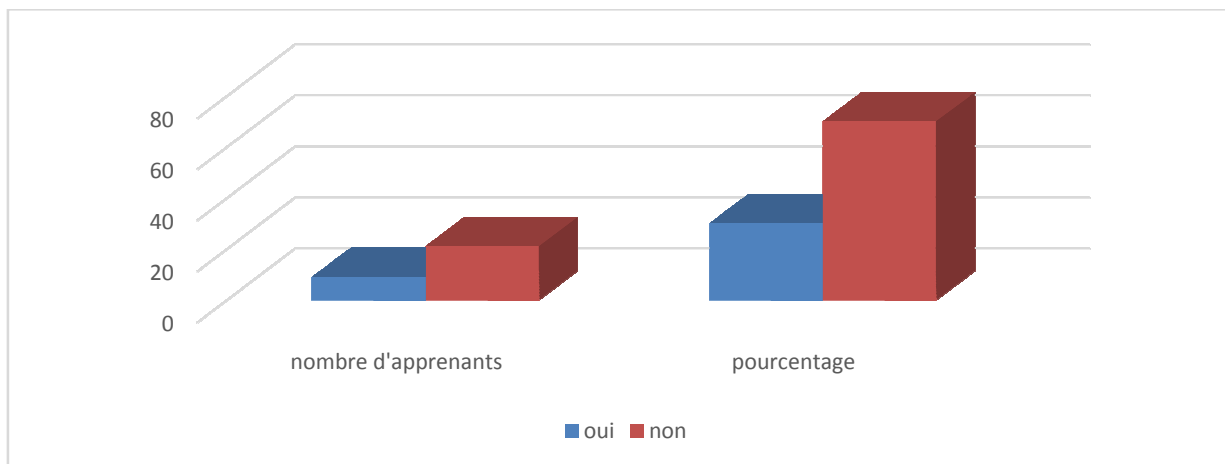
Nous présentons dans le tableau ci-dessous les objectifs des questions posées aux apprenants :

Questions	Objectifs
1, 2, 3	Connaître les représentations, les visions de l'apprenant sur l'apprentissage de la lecture.
4, 5, 6	Savoir si l'enfant possède en soi ce sentiment de compétence, sans nier le rôle que jouent l'enseignant et les parents dans l'acquisition de la lecture.
7, 8, 9, 10	Savoir si l'apprenant est conscient de la conception qu'il se fait du savoir lire et des stratégies de lecture qu'il met en œuvre pour lire un texte.
11	Connaître le réel sentiment de l'apprenant vis-à-vis de son apprentissage de la lecture

Tableau : 01 « Les différents objectifs d'élaboration du questionnaire des apprenants»

5.2 Analyse et interprétation des résultats :

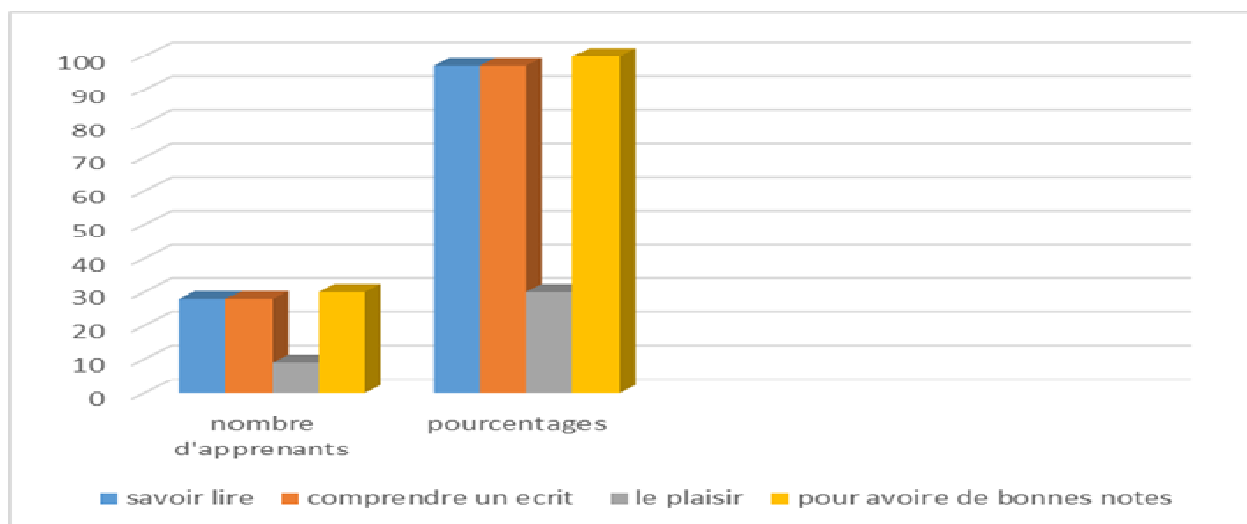
Q1/ Aimes-tu lire en français ?



Lecture et compréhension des résultats :

La plupart des apprenants (70%) déclare qu'ils n'aiment pas lire en français alors que neuf (9) apprenants sur les 30 interrogés ne manifestent pas le même sentiment. Donc, rares sont les apprenants qui aiment lire en français. Cela peut être lié à leurs représentations vers la langue française.

Q2/ Pourquoi apprends-tu à lire en français ? Est-ce pour :



❖ Lecture et compréhension des resultants :

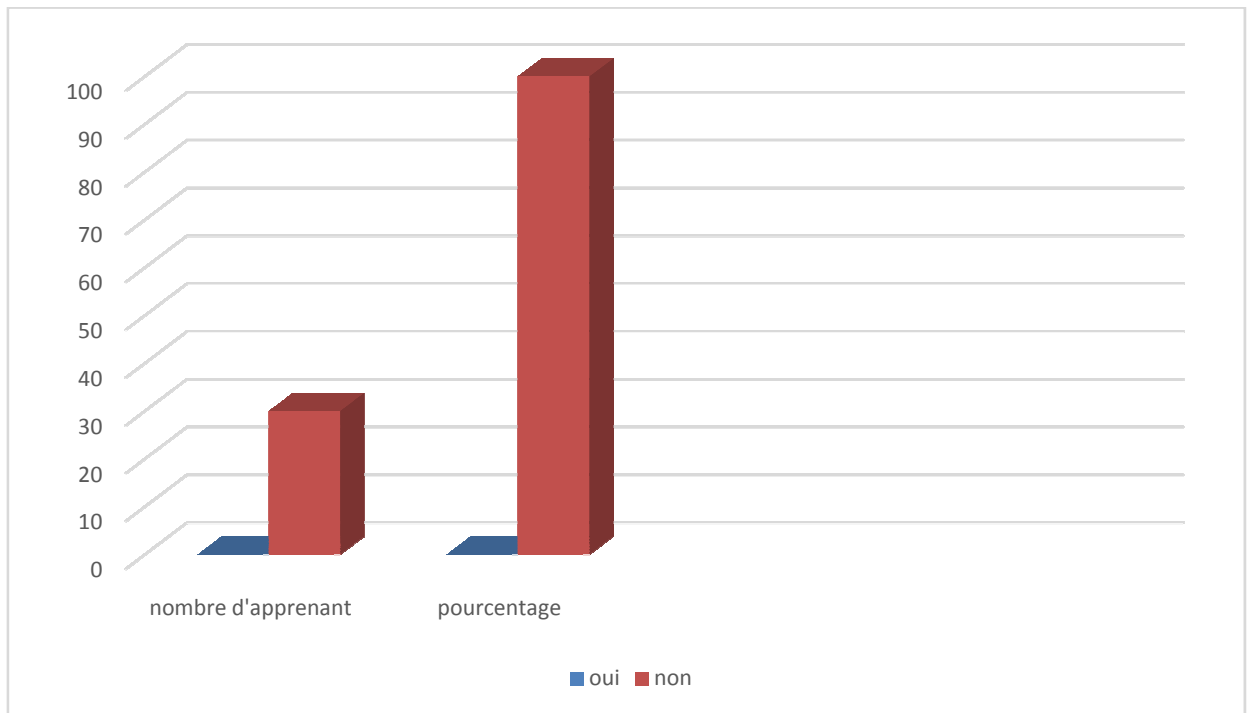
Pour connaître les intentions de chacun à l'égard de cette langue. Nous leur avons permis de choisir plus d'une seule réponse, si le cas l'impose. Tous les apprenants admettent que le fait d'avoir de bonnes notes, les incite à apprendre à lire.

La plupart d'entre eux apprennent à lire en français pour savoir lire (97%) et pour comprendre un écrit (97%). Alors que pour certains (30%), l'apprentissage de la lecture est pour le plaisir.

Q3/ A ton avis, que faut-il pour apprendre à lire ?

- Toutes les réponses étaient comme suit :
- Apprendre l'alphabet.
- Avoir un bon enseignant.
- Respecter la ponctuation et la prononciation.
- Regarder les films français et lire les histoires.
- Comprendre les mots de texte et répondre aux questions de compréhension.
- Lire régulièrement.
- Il faut la volonté.
- Il faut la curiosité.
- Aimer la langue.
- Apprendre de nouveaux mots et des expressions orales et écrites.
- Fournir des efforts.
- La conjugaison.
- Aider l'enseignant.
- Il faut suivre attentivement le professeur.

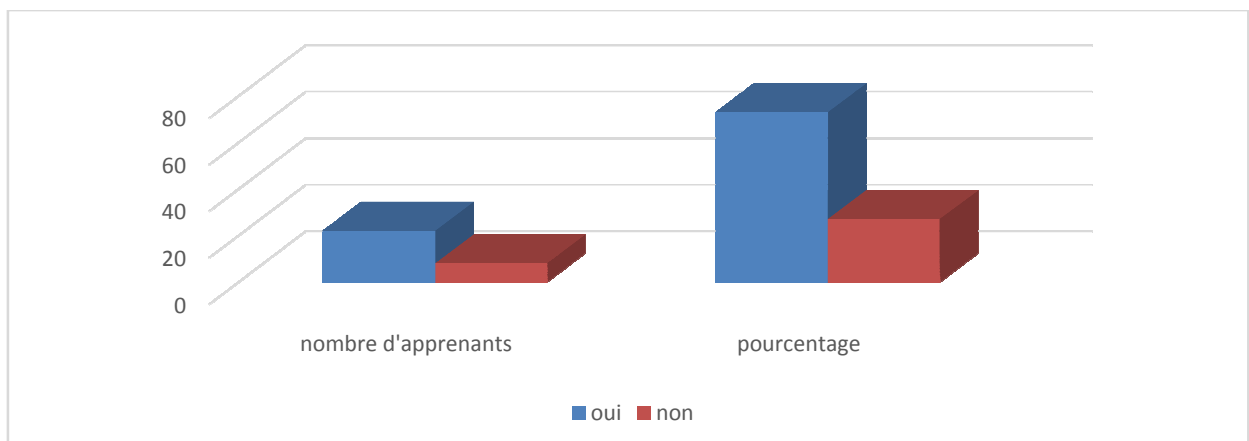
Q4/ Est-ce que c'est facile d'apprendre à lire ?



❖ Lecture et compréhension des résultats :

Tous les apprenants reconnaissent que le fait d'apprendre à lire, dans une langue étrangère notamment le français, n'est pas facile. Néanmoins, la curiosité de découvrir, le vouloir d'apprendre et la capacité de lire sont inscrites dans l'individu. Il convient seulement d'influencer et de maintenir son dynamisme de la motivation pour faire resurgir son pouvoir et ancrer en lui le désir, d'apprendre à lire.

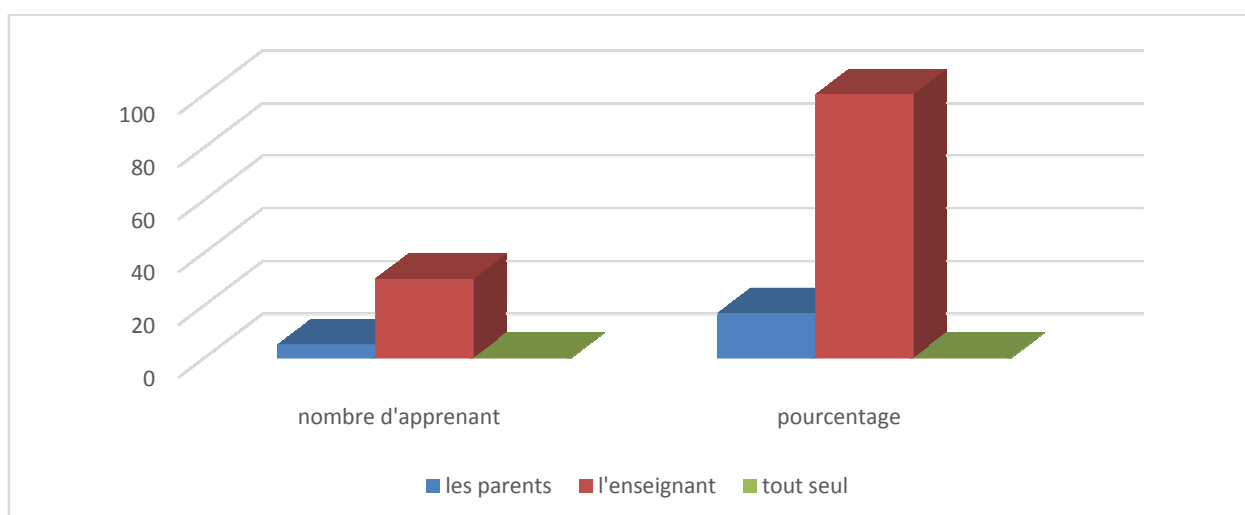
Q5/ Penses-tu que tu vas apprendre à lire ?



❖ Lecture et compréhension des résultats :

La perception de notre compétence à réussir est fortement liée à l'image que l'on porte sur soi. Plus notre perception est positive et plus notre motivation grandit. En dépit, des difficultés rencontrées, la motivation demeure le secret de toute réussite, P.Vianin affirme que «les pourcentages de réussite augmentent avec la force de la motivation..»¹, Donc, plus les apprenants sont motivés et plus ils réussissent malgré leur handicap.

Q6/ Qui t'apprend à lire ?

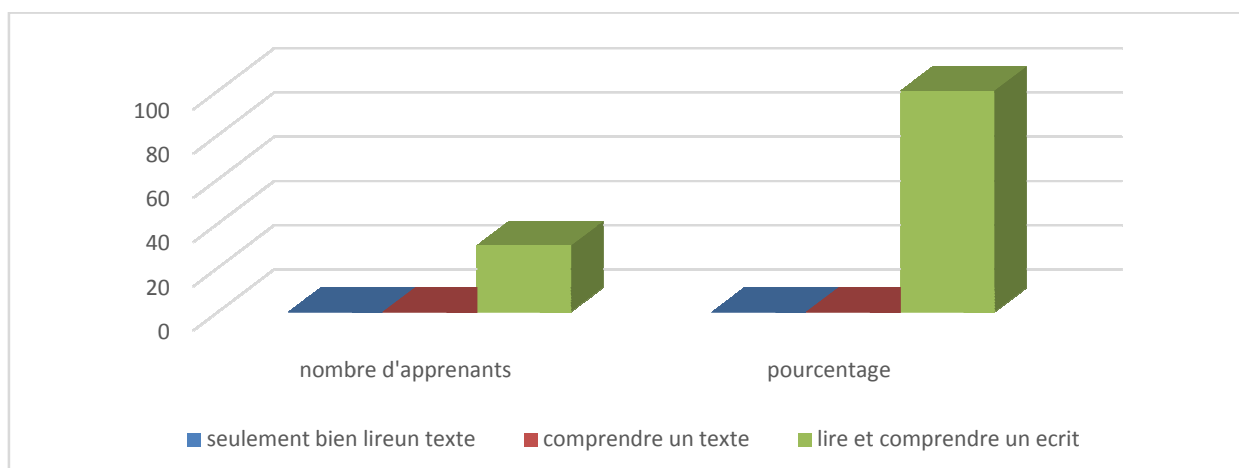


❖ Lecture et compréhension des résultats :

Les apprenants admettent que l'apprentissage de la lecture ne peut être effectué sans l'intervention de l'enseignant qui les encourage et les guide. Alors que seulement cinq (5) apprenants parmi les 30 interrogés déclarent être aidés et soutenus par leurs parents. Or, de nombreuses recherches ont souligné que le soutien des parents constitue un élément primordial dans la réussite de leurs enfants.

¹ P.Vianin, « La motivation scolaire: Comment susciter le désir d'apprendre ? », De Boeck, Bruxelles 2006, p.22.

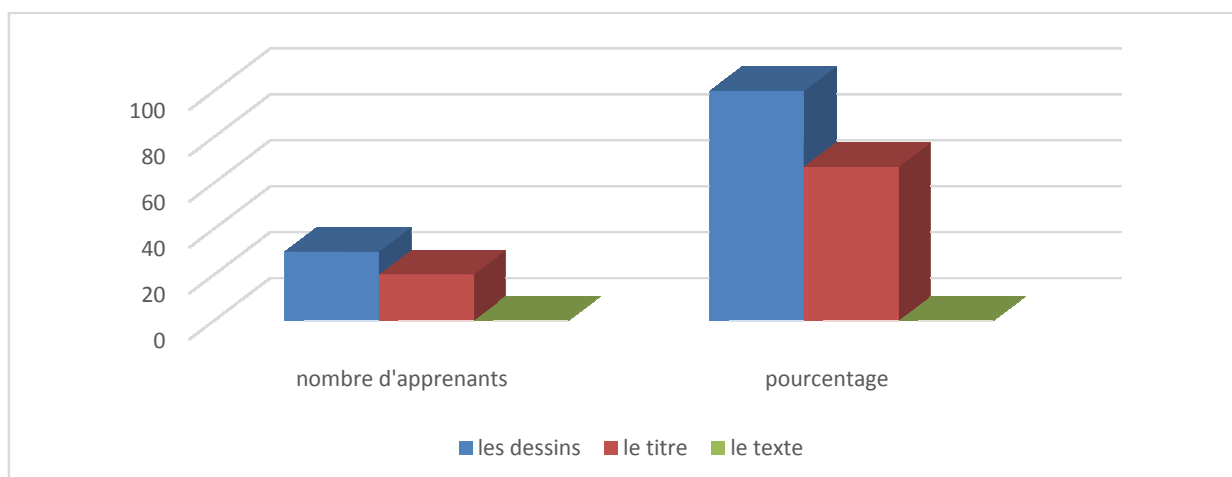
Q7/ penses-tu que savoir lire consiste à :



❖ Lecture et compréhension des résultats :

Tous les apprenants que nous avons interrogés sont d'accord sur le fait que lire n'est pas seulement déchiffrer ou comprendre un texte. Mais, l'acte de lire consiste à associer les deux dimensions.

Q8/ Qu'est-ce qui t'attire quand tu abordes un texte ?

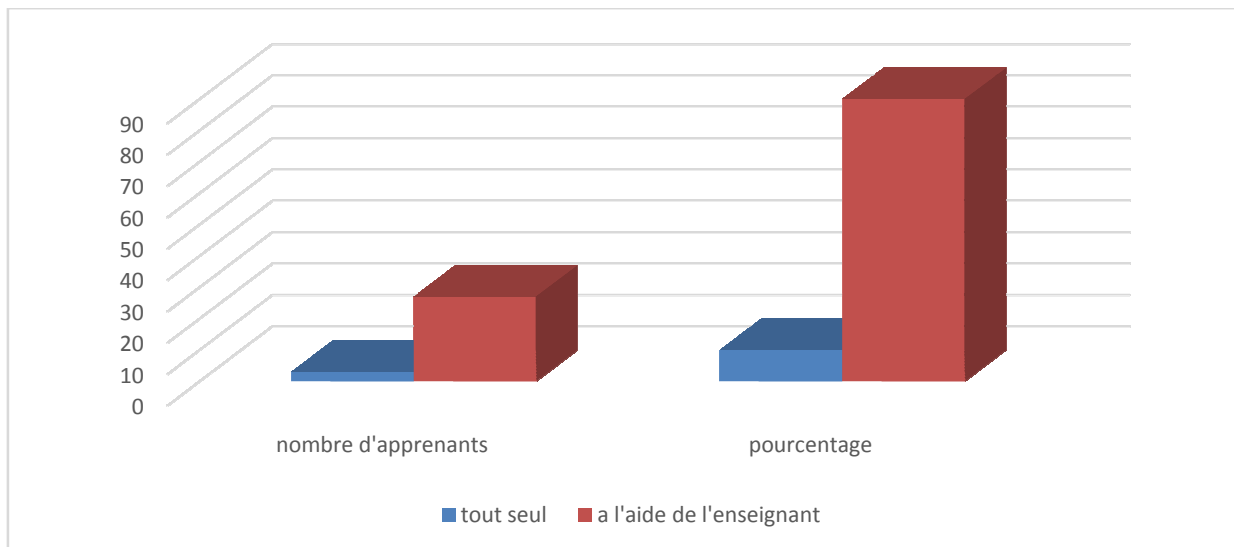


❖ Lecture et compréhension des résultats :

L'apprentissage de la lecture en FLE, permet l'apprentissage de cette langue. Pour lire et comprendre un texte tous les éléments paratextuels contribuent et facilitent la compréhension. Les apprenants de la première année moyenne sont tous attirés par les dessins qui accompagnent le texte. Le titre du texte est

également attracteur. Ces éléments donnent une idée globale sur le contenu. De ce fait, les apprenants tentent de deviner de quoi parle le texte.

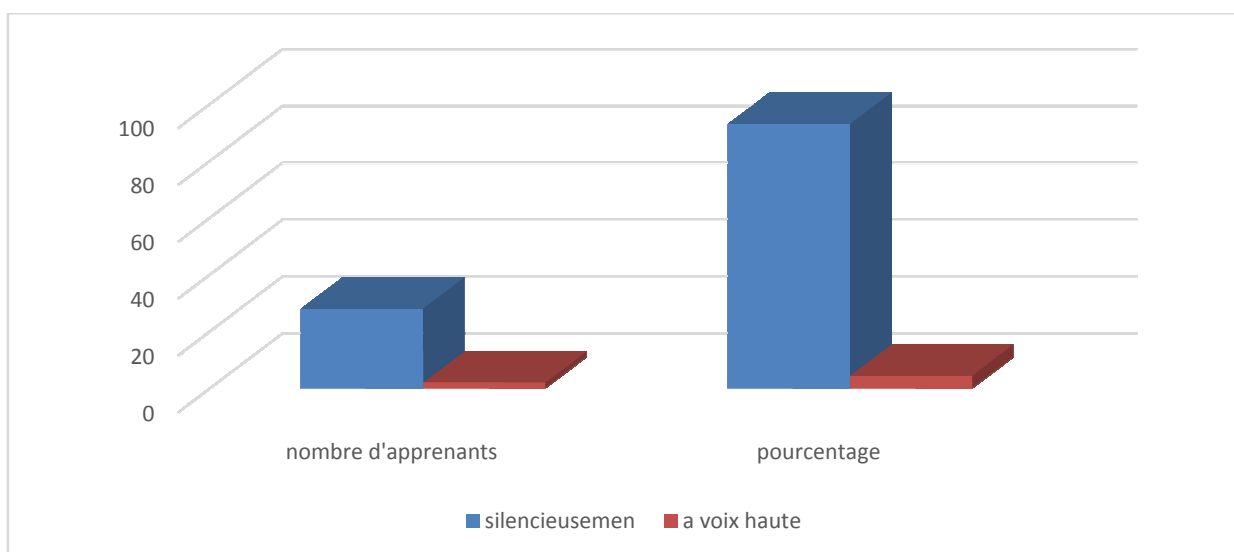
Q9/ Arrives-tu à comprendre le texte ?



❖ Lecture et compréhension des résultats :

La majorité des apprenants (90%) n'arrivent pas à accéder au sens du texte. Alors que (10%) se jugent capables de comprendre tout seul un écrit. Cela nous amène à dire que la quasi-totalité éprouve des difficultés en compréhension.

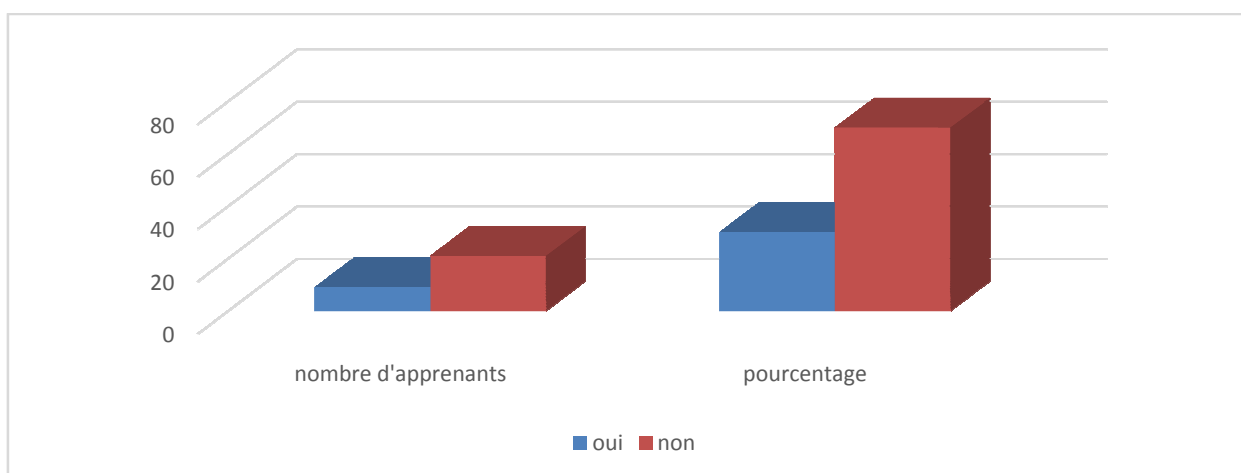
Q10/ Aimes-tu lire en classe ?



❖ Lecture et compréhension des résultats :

Tous les apprenants ont opté pour la lecture silencieuse sauf deux. Nous jugeons que ce type de lecture privilégié par les apprenants, pour plusieurs raisons telles que : la peur, la timidité, le manque de confiance en soi, l'hésitation et l'incapacité à lire en FLE. Cette lecture vise à faire acquérir aux apprenants des stratégies en lecture, qu'ils appliqueront de façon autonome. En outre, elle permet d'enregistrer chaque mot notamment des structures de phrases, dans notre esprit.

Q11/ Epreuves-tu du désir d'apprendre à lire en français ? Pourquoi ?

**❖ Lecture et compréhension des résultats :**

Les réponses des apprenants ont révélé que le désir d'apprendre à lire en français est dû à leur amour vis-à-vis de la langue et de l'enseignant. Pour certains, apprendre le français est un besoin, un but pour assurer un bon avenir, celui d'être médecin.

Par contre, la plupart (70%) n'éprouvent pas ce désir. Ils estiment que le français est une langue très difficile qui cause la fatigue et provoque l'ennui.

5.3 Description et analyse du questionnaire des enseignants :

Notre deuxième questionnaire d'expérimentation est destiné aux enseignants de français du cycle moyen. Ils sont au nombre de 10 professeurs. Ce questionnaire a pour but de vérifier nos hypothèses, connaître les idées, les concepts et les stratégies qui favorisent la lecture selon les enseignants interrogés.

Le Tableau suivant, éclaire les objectifs des questions posées aux enseignants :

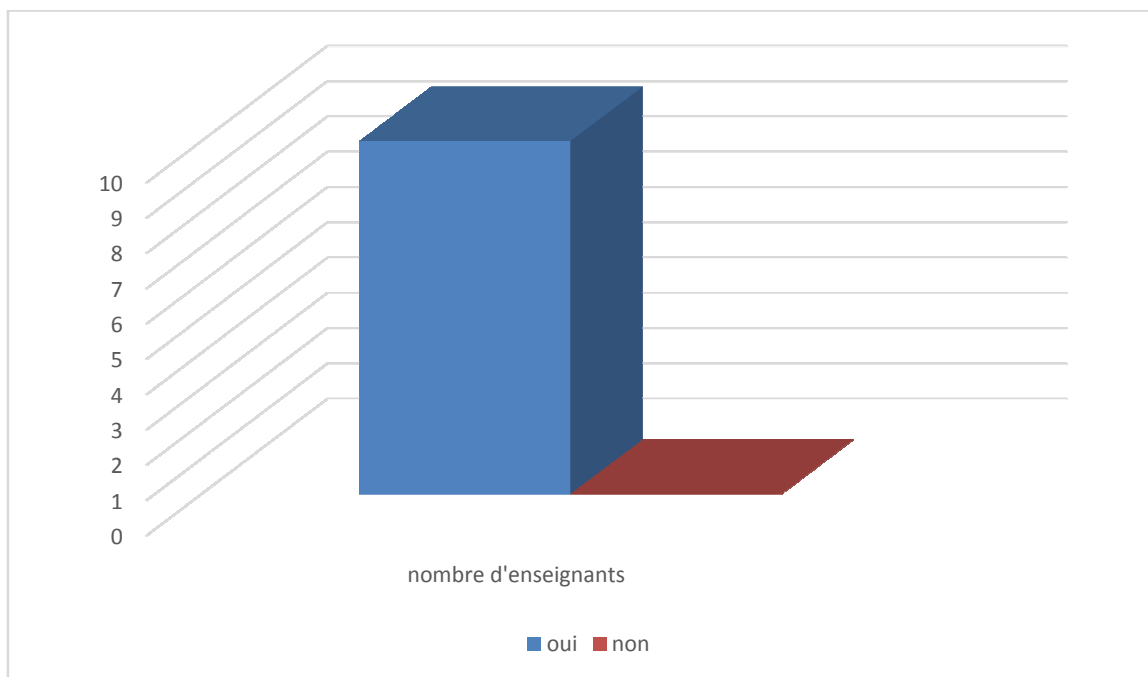
Questions	Objectifs
1,2	- Se renseigner sur les représentations que font les enseignants de collège sur la langue et sur l'importance de la lecture dans l'enseignement de français.
3, 4,5	-S'informer sur les facteurs qui peuvent influencer sur la motivation des apprenants.
6, 7,8	-se renseigner sur la démarche abordée par l'enseignant au sein de sa classe.En plus S'informer sur les moyens qui peuvent rendre l'enseignement de la lecture efficace dans une classe de F.L.E.

5.4 Analyse et interprétation des résultats :

Q1. Que représente pour vous la langue que vous enseignez ?

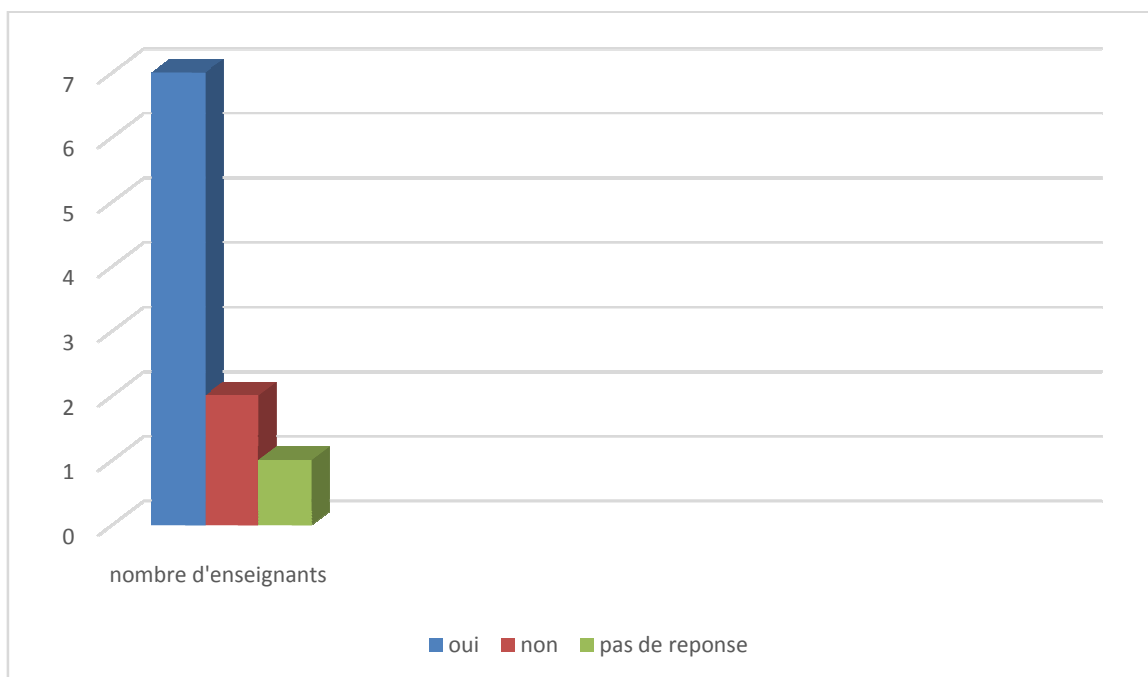
Pour justifier leurs représentations concernant la langue qu'ils enseignent. La majorité des réponses obtenues est que la langue française représente pour eux la langue du savoir. C'est la langue qui favorise l'accès à la culture. Elle est aussi un moyen qui les pousse à accéder à la culture et un moyen et qui permet de s'ouvrir sur le monde. Aussi, la langue représente un moyen de communication qu'ils apprécient beaucoup.

Q2. Est-ce que l'apprentissage de la lecture vous apparaît primordial dans l'enseignement/apprentissage du FLE ?



En analysant les résultats, nous observons que les avantages de la lecture sont nombreux. La lecture est d’abord la porte d’ouverture pour les futurs apprentissages. Elle est au service de l’écrit et de l’oral, permet à l’apprenant d’améliorer sa phonétique et de s’approprier d’un riche bagage culturel. Elle est donc la base de tout apprentissage.

Q3. Avez-vous l’impression que vos apprenants n’aiment pas lire ?



Pour cette question, sept enseignants ont justifié que les apprenants n'éprouvent aucun amour à l'égard de la lecture à cause des difficultés qu'ils rencontrent au niveau du déchiffrement et du sens. Cela est bien apparent quand nous leur demandons de préparer le texte à lire à la maison. Deux d'autres enseignants justifient en disant que les apprenants qui comprennent la langue lisent sans hésitation. En revanche, ceux qui ne comprennent pas hésitent, de peur que leurs camarades se moquent d'eux. Un autre enseignant n'a pas répondu expliquant que les apprenants ne savent pas lire. Par conséquent, nous ne pouvons pas affirmer s'ils aiment lire ou pas.

Q4. Pensez-vous que les représentations négatives ou positives des apprenants à l'égard de la lecture en FLE, influencent leur motivation dans l'apprentissage de cette langue ?

Par ce que la lecture est la base de tout apprentissage et de toutes autres activités. Avoir des représentations par rapport à l'apprenant influence leur motivation parce que la lecture aide à communiquer et à développer leur compétence de production orale et écrite. Un apprenant qui ne lit pas ne possède aucune motivation. Et celui qui n'arrive pas à lire à l'impression de ne pas comprendre. Il démontre ainsi à ses camarades qu'il ne comprend pas et cela le rend timide.

Q5. A votre avis, quels sont les facteurs qui peuvent : Les motiver / Les démotiver ?

Les professeurs interrogés estiment que les facteurs pouvant :

A/ Motiver les apprenants consistent à :

- ✓ Utiliser les moyens audiovisuels qui facilitent et procurent l'envie pour apprendre à lire.
- ✓ Varier et diversifier les textes supports qui répondent à l'intérêt, aux besoins et aux exigences des apprenants. De cette façon l'enseignant les incite à

participer, à donner le meilleur d'eux-mêmes, de ce fait les impliquer dans leur propre apprentissage.

- ✓ Faciliter les consignes en allant du plus simple au moins complexe.
- ✓ Les surprendre, les encourager à lire, les aider à développer en eux la confiance en soi.
- ✓ Maintenir en équilibre la qualité de « la relation enseignant – enseigné » qui est le facteur clé de la réussite.

B/ Démotiver leurs apprenants, sont à titre d'exemple :

Le désintéressement, le sentiment de faiblesse, l'incompétence et l'incapacité de pouvoir lire.

L'ennui, le manque de sérieux sont des attitudes qui peuvent nuire à leur envie d'apprendre.

L'hésitation, la peur de se tromper et de lire mal, la timidité sont des aspects négatifs qui peuvent entraver leur apprentissage.

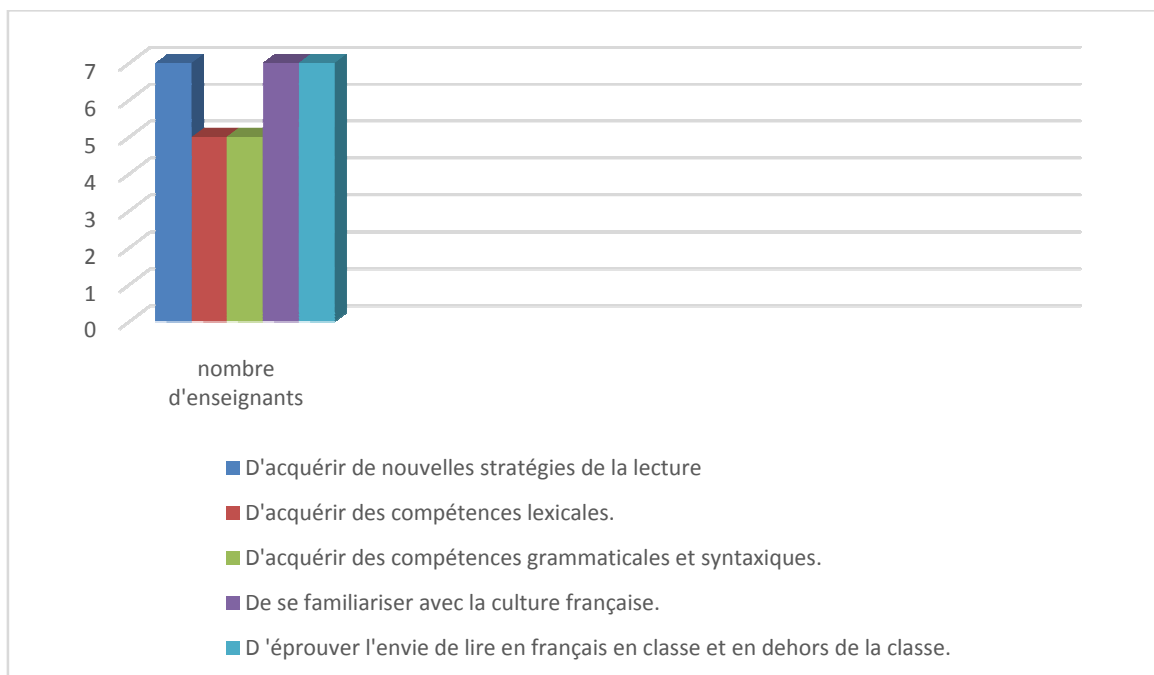
Les ignorer, les décourager, les dévaloriser, les réprimander peuvent freiner leurs efforts et les conduire à l'échec.

Q6. Selon vous, comment faut-il faire pour enseigner et faire apprendre la lecture en FLE au sein de la classe ?

A Cette question, les enseignants étaient libres d'exprimer, en justifiant leur choix, des méthodes utilisées pour enseigner la lecture aux apprenants de la première année moyenne. Un enseignant a bien expliqué que l'apprentissage de la lecture se fait à un âge précoce. Car les problèmes de méthode adoptés relève d'un travail qui se fait ou qui devrait se faire au primaire où les apprenants arrivent à lire en F.L.E dès le premier trimestre de la troisième année scolaire en F.L.E. Par contre les autres, ont précisé le choix de méthodes se fait graduellement.

Cela se fait graduellement. En commençant par la phase de préparation ou le pré pédagogique. D'autre part, l'enseignant devrait pousser son apprenant à réfléchir et à parler en posant des questions claires ; qui stimulent l'intelligence et rend l'enseignement vivant et attrayant.

Q7. Les activités de lecture que vous avez effectuées en classe, permettent aux apprenants :



Ces réponses nous démontrent que les activités ont un rôle primordial dans la facilitation de l'apprentissage de la lecture. Cependant, un enseignant à expliquer que tant que l'apprenant ne sait pas lire aucun de ces objectifs ne sera atteint. Une minorité a la chance d'apprendre à lire au primaire et qui a eu le privilège d'être pris en charge à la maison par leurs parents.

Q8. Comment entretenir la motivation de vos apprenants en situation d'apprentissage de la lecture ?

Il faut aider les apprenants qui sont en difficultés d'apprentissage de la lecture, les encourager, les orienter, les motiver, savoir capter leur attention et surtout collaborer avec les parents, les conseiller à :

- ✓ Leur faire découvrir des C.D et des jeux éducatifs.
- ✓ Accrocher des lettres, des mots magnétiques sur le frigo, dans leurs chambres.
- ✓ Encourager leurs enfants à lire : des récits, leur notice de médicaments, ce qui est écrit sur les emballages des produits de consommation quotidienne.
- ✓ De résumer, de reproduire les histoires, qu'ils ont aimées. De traduire en arabe, les passages qui les ont marqués.
- ✓ Les inciter à lire puis à apprendre des poèmes, des comptines et des chansons françaises.
- ✓ De ce fait, les familiariser avec les livres, les emmener à la bibliothèque afin de nouer un lien d'amitié entre l'enfant et la lecture. Par conséquent l'enfant apprendra à aimer la langue qui le mènera vers l'amour d'apprendre à lire en cette langue qui lui était étrangère.

5.5 Synthèse:

Nous pouvons déduire à partir de cette analyse que l'activité de lecture devrait se réaliser d'une manière efficace pour rendre l'apprenant actif et conscient dans le processus d'enseignement/apprentissage de cette activité importante. Cet apprenant apporte dès son arrivée au moyen un nombre restreint de connaissances acquises qui sont un ensemble de représentations sur l'amour de la langue cible qui est un facteur colossal dans l'apprentissage scolaire dans le contexte algérien. L'objectif primordial d'utiliser les stratégies de lecture serait d'amener l'apprenant à comprendre et à dominer ces dernières en créant toutes les possibilités qui entrent en rapport avec la situation de communication. A partir de toute cette analyse, nous remarquons que l'apprentissage de la lecture est un enjeu majeur pour toute la scolarité d'un apprenant comme pour sa vie d'adulte et de citoyen. Chaque enseignant, chaque parent doit donc y accorder une grande importance

Conclusion :

Pour conclure, nous pouvons dire que l'acte d'enseigner n'est pas seulement choisir un bon support textuel ou de proposer des activités simples, accessibles, diversifiées et variées mais aussi, établir une bonne relation entre enseignant et enseigné. Créer un climat d'ambiance permet à l'apprenant de reprendre confiance. Cette confiance l'incite à persévérer, à fournir de plus en plus d'efforts et à apprécier ses progrès.

Le questionnaire de départ, nous a permis de construire une idée sur les représentations que se font les apprenants de la première année moyenne, sur l'apprentissage de la lecture en FLE. De ce fait, nous avons remarqué à travers l'ensemble des réponses données que certains apprenants aiment le français même si celui-ci s'avère difficile. Mais, par amour à l'égard de cette langue et de celui qui l'enseigne. Selon les enseignants, il faut aider les apprenants qui sont en difficultés d'apprentissage de la lecture, les encourager, les orienter, les motiver, savoir capter leur attention et surtout collaborer avec les parents.

Enfin, nous pouvons déduire que La motivation joue un rôle non négligeable dans la réussite ou l'échec scolaire des élèves.

Conclusion Générale:

Notre travail de recherche présente des repères théoriques jugés comme nécessaire, un ensemble de recueils de réflexions, de citations de certains auteurs, des pistes d'intervention concrètes, des propos et des témoignages de certains enseignants de français.

La problématique présentée dans la première partie a comme fond le rôle de la motivation dans l'enseignement apprentissage de la lecture en FLE.

Nous sommes partis du constat qu'un bon nombre d'apprenants arrivent au collège sans savoir lire en FLE. C'est pourquoi notre travail tente de mettre en exergue comment éveiller le plaisir d'apprendre à lire en FLE aux apprenants de la première année moyenne.

Pour réaliser ce travail, nous avons préféré le cycle moyen. Une phase qui correspond à la préadolescence où l'enfant jette un nouveau regard sur le monde. Dès son arrivée au collège, il adopte de nouvelles règles, respecte de nouvelles normes et acquiert de nouvelles habitudes, de nouvelles compétences. Il noue de nouvelles relations entre pairs et avec ses nouveaux enseignants y compris celui de la matière de français langue étrangère. Il serait alors préférable alors de prendre en charge nos apprenants dès le jeune âge. Les encourager, les aider, leur accorder le pouvoir d'apprendre à lire afin qu'ils puissent réussir avec succès et confiance leurs épreuves scolaires.

Cette étude expérimentale s'est structurée en deux volets distincts :

- Le premier volet consiste à décrire les étapes de déroulement de la séance de compréhension de l'écrit et celle de la lecture – entraînement dans le but d'observer le comportement de l'enseignant et des enseignés et de déceler les éléments qui motivent et qui suscitent le plaisir d'apprendre à lire en français langue étrangère.

Conclusion Générale:

- Le deuxième volet fait recours aux enquêtes de terrain que nous avons jugées comme nécessaires. Pour mieux éclairer notre thème de recherche, nous avons élaboré deux questionnaires l'un destiné aux apprenants de la première année et un deuxième pour les enseignants de collège afin de récolter plus d'informations et d'obtenir plus d'explications.

Notre cheminement, nous a mené à analyser, à interpréter les résultats et à confirmer notre hypothèse de départ. De ce fait nous avons abouti à conclure que l'apprentissage de la lecture est étroitement liés à la motivation. Cette dernière constitue une condition au plaisir d'apprendre à lire, elle représente un véritable moteur de tout apprentissage. En effet, pour qu'un travail soit bénéfique il doit avoir un intérêt pour l'apprenant.

En résumé, il est à la fois possible et indispensable d'entretenir la motivation des apprenants en situation d'apprentissage de la lecture. « La motivation » demeure l'élément clé de toute réussite. Quand l'enfant éprouve de la joie pour ce qu'il fait, il mobilise toute son énergie dans la réalisation de son apprentissage.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES:

1. OUVRAGES

- A. AMIR, Diagrammes pour la lecture, Alger, ONPS, 1993
- BOGAARDS PAUL, « Aptitude et affectivité dans l'apprentissage des langues étrangères », Haltier, Paris 1991
- BOYER.H, PENDANX.M, RIVERA, « Nouvelle introduction à la didactique du français langue étrangère»,Clé international, VUEF, Paris, 2001
- BRUMMERT ULRIKE, « L'Universel et le particulier dans la pensée de Jean Jaurès : fondements théoriques et analyse politique du fait occitan », 1990
- CAREAU LOUISE, FOURNIER ANNE-LOUISE, « La motivation », Université Laval, février 2002
- CLAUDINE MARTINA, « Animer la classe d'Anglais au collège », Ed Belin, Paris, 1997
- DELANNOY CECILE, « La motivation. Désir de savoir, décision d'apprendre», Hachette, Paris, 1997
- FENOUILLET FABIEN, LIEURY ALAIN, « Motivation et réussite scolaire», Dunod, Paris, 1997
- GAGNON C. et BRUNEL M-L, « Les raccrocheurs adultes : motivation et persistance aux études à l'ordre secondaire ».
- GARCIA CLAUDINE, « Didactique de la lecture regards croisés », Ed Presses universitaires du Mirail, Toulouse 1996
- GARON ROSELINE, THEORET MANON, « L'effort à l'école, un goût à développer », Québec, Logiques, 2000
- G. MIALARET, L'apprentissage de la lecture, Vendôme (France), Presse Universitaire de France, 1975.
- GRAY WILLIAM SCOTT, « L'enseignement de la lecture et de l'écriture », Unesco Genève, 1956
- GRUNDERBEEK N.V, « Les élèves en difficulté d'apprentissage de la lecture», conférence 2003, In www.bienlire.education

-J. GIASSON, La lecture. De la théorie à la pratique, Bruxelles, De Boeck &Larciers.a, 2005.

-L'HEUDE SYLVIE, « Formation et illettrisme un possible apprentissage », Ed L'Hamarttan, Paris, 2008

-LOUART P. « Maslow et Herzberg, les théories du contenumotivationnel », CLAREE, IAE-USTL, 2002

-MOIRAND SOPHIE, « Situations d'écrit », CLE international Paris, 1979

-VIANIN PIERRE, « La motivation scolaire : Comment susciter le désir d'apprendre ? », De Boeck Université, Bruxelles, 2006

-VIAU ROLAND, « La motivation dans l'apprentissage du français », Université de Sherbrooke, Québec, novembre, 2010

2. SITOGRAPHIE :

<http://www.deadfeed.org/~overmann/glossaire/lecture.html>

<http://www.ccdmd.qc.ca/correspo/Corr5-3/Cartier.html>

<http://fr.wikipedia.org/wiki/apprentissagedelalecture>

<http://www.oasisfle.com>

3. DICTIONNAIRES ET MANUELS SCOLAIRES :

- Le dictionnaire didactique

-LE PETIT ROBERT, électronique.

-J-P. Cuq, «Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde", Paris, Ed Clé, 200

-programme de la première année moyenne 2013

-Le manuel de français 1AM.

Annexes:

Questionnaire destiné aux apprenants de la première année moyenne

Age:.....

Sexe : Masculin

Féminin

1/ Aimes-tu lire en français ?

- Oui

- Non

2/ Pourquoi apprends-tu à lire en français ? Est-ce pour :

- Savoir lire

- Comprendre un écrit

- Le plaisir

- Pour avoir de bonnes notes

3/ A ton avis, que faut-il pour apprendre à lire ?

.....
.....
.....

4/ Est-ce facile d'apprendre à lire ?

- Oui

- Non

5/ Penses-tu que tu vas apprendre à lire ?

- Oui

- Non

6/ Qui t'apprend à lire ?

- Les parents

- L'enseignant

- Tout seul

7/ Penses-tu que savoir lire consiste à :

- Seulement bien lire un texte

- Comprendre un texte

- Lire et comprendre un écrit

8/ Qu'est-ce qui t'attire, quand tu abordes un texte :

- Les dessins

- Le titre

- Le texte

9/ Arrives-tu à comprendre le texte :

- Tout seul

- A l'aide de l'enseignant

10/ Aimes-tu lire en classe :

- Silencieusement

- A voix haute

11/ Eprouves-tu du désir d'apprendre à lire en français?

- Oui

- Non

Pourquoi.....

Questionnaire destiné aux enseignants de F.L.E de collège

Ce questionnaire s'inscrit dans un travail de recherche scientifique, portant sur le rôle de la motivation des apprenants dans l'apprentissage de la lecture en FLE chez les collégiens. Pour l'obtention du diplôme de Master.

Q1. Que représente pour vous la langue que vous enseignez ?

Q2. Est-ce que l'apprentissage de la lecture vous apparaît primordial dans l'enseignement/apprentissage du FLE ?

OUI

NON

Q3. Avez-vous l'impression que vos apprenants n'aiment pas lire ?

Oui

Non

Q4. Pensez-vous que les représentations négatives ou positives des apprenants à l'égard de la lecture en FLE, influencent leur motivation dans l'apprentissage de cette langue ?

Oui

Non

Parfois

Justifier.....
.....

Q5. A votre avis, quels sont les facteurs qui peuvent : Les motiver / Les démotiver ?

Q6. Selon vous, comment faut-il faire pour enseigner et faire apprendre la lecture en FLE au sein de la classe ?

.....
.....

Q7. Les activités de lecture que vous avez effectuées en classe, permettent aux apprenants :

-D'acquérir de nouvelles stratégies de la lecture et par conséquent de mieux comprendre ce qu'ils lisent.

-D'acquérir des compétences lexicales.

-D'acquérir des compétences grammaticales et syntaxiques.

-De se familiariser avec la culture française.

-D'éprouver l'envie de lire en français en classe et en dehors de la classe.

Q8. Comment entretenir la motivation de vos apprenants en situation d'apprentissage de la lecture ?

.....
.....
.....

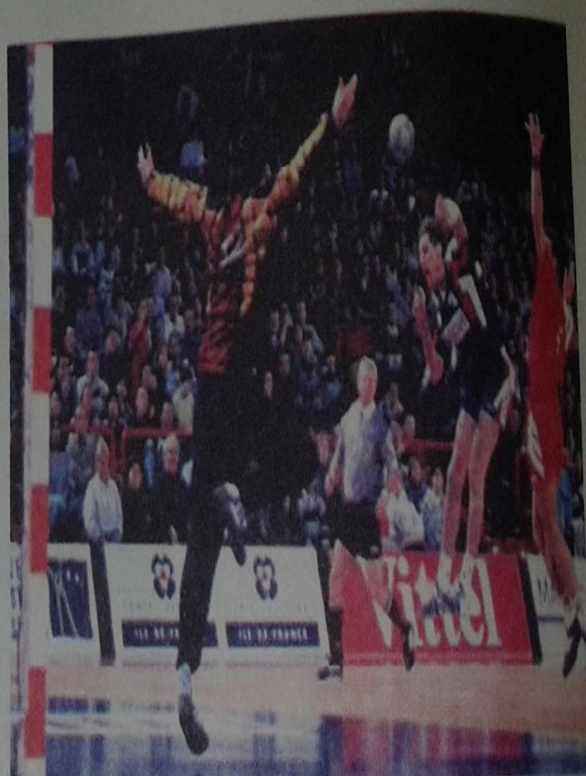
J'observe, je lis et je comprends.

Le Handball

Les principales règles :

Composez deux équipes de sept joueurs chacune.

Pour commencer la partie, lancez le ballon au centre et poursuivez avec des tirs, des passes et des dribbles. Arrêtez, lancez, faites rebondir ou frappez le ballon avec les mains, les bras, la tête, le corps, les cuisses ou les genoux. Ne vous servez pas de vos pieds. Seul le gardien peut le faire mais uniquement pour arrêter le ballon qui arrive dans la cage des buts. Effectuez des passes dans n'importe quelle direction, et faites rouler le ballon sur le sol si vous voulez. Ne pénétrez pas dans la surface de but. Tirez lorsque vous vous trouvez au-dessus, mais lâchez le ballon avant de toucher le sol.



Fédération Française de Handball.

Le questionnaire

Compréhension de l'écrit :

Lecture évaluation :

1- Complète le tableau suivant :

Qui parle ?	A qui ?	De quoi ?	Dans quel but

2- Choisis la bonne réponse.

a- Le Handball est : - un sport de groupe. - un sport individuel.

3- Réponds par vrai ou faux.

a- Le Handball se pratique par deux équipes de onze joueurs. (.....)

b- Il se joue à la main. (.....)

c- Le gardien peut arrêter le ballon avec ses pieds. (.....)

4- Barre l'intrus (celui qui ne doit pas figurer dans la liste suivante).

(Lancer – relancer – lanceur – lanceuse – lasse).

5- Relève les mots et les expressions qui appartiennent au champ lexical du mot :

a/ Sport { }

b/ Corps humain: { }

6- En t'aidant du texte, complète ce petit paragraphe :

Le Handball est un sport qui oppose deux de sept Le joueur lance le ballon au les joueurs de l'équipe font des tirs, des et des on frappe le ballon avec les mains, les, la, le, les ou les

7- Quel sport préfères-tu pratiquer ? Pourquoi ?

.....

Questionnaire destiné aux apprenants de la première année moyenne

Age: 10 ans

Sexe : Masculin Féminin

1/ Aimes-tu lire en français ?

- Oui
- Non

2/ Pourquoi apprends-tu à lire en français ? Est-ce pour :

- Savoir lire
- Comprendre un écrit
- Le plaisir
- Pour avoir de bonnes notes

3/ A ton avis, que faut-il pour apprendre à lire ?

apprendre l'alphabet
aimer la langue

4/ Est-ce facile d'apprendre à lire ?

- Oui
- Non

5/ Penses-tu que tu vas apprendre à lire ?

- Oui
- Non

6/ Qui t'apprend à lire ?

- Les parents
- L'enseignant
- Tout seul

7/ Penses-tu que savoir lire consiste à :

- Seulement bien lire un texte
- Comprendre un texte
- Lire et comprendre un écrit

8/ Qu'est-ce qui t'attire, quand tu abordes un texte :

- Les dessins
- Le titre
- Le texte

9/ Arrives-tu à comprendre le texte :

- Tout seul
- A l'aide de l'enseignant

10/ Aimes-tu lire en classe :

- Silencieusement
- A voix haute

11/ Eprouves-tu du désir d'apprendre à lire en français?

- Oui
- Non

Pourquoi ?

..... parce que le français est difficile.....
.....
..... et la fatigue.....

Questionnaire destiné aux apprenants de la première année moyenne

Age: 11 ans

Sexe : Masculin Féminin

1/ Aimes-tu lire en français ?

- Oui

- Non

2/ Pourquoi apprends-tu à lire en français ? Est-ce pour :

- Savoir lire

- Comprendre un écrit

- Le plaisir

- Pour avoir de bonnes notes

3/ A ton avis, que faut-il pour apprendre à lire ?

compter, alfabétique et la conjugaison
en plus l'entraînement

4/ Est-ce facile d'apprendre à lire ?

- Oui

- Non

5/ Penses-tu que tu vas apprendre à lire ?

- Oui

- Non

6/ Qui t'apprend à lire ?

- Les parents
- L'enseignant
- Tout seul

7/ Penses-tu que savoir lire consiste à :

- Seulement bien lire un texte
- Comprendre un texte
- Lire et comprendre un écrit

8/ Qu'est-ce qui t'attire, quand tu abordes un texte :

- Les dessins
- Le titre
- Le texte

9/ Arrives-tu à comprendre le texte :

- Tout seul
- A l'aide de l'enseignant

10/ Aimes-tu lire en classe :

- Silencieusement
- A voix haute

11/ Epreuves-tu du désir d'apprendre à lire en français?

- Oui
- Non

Pourquoi ?

parce que... je préfère la langue étrangère et j'aime
le professeur de français et très belle langue et
j'ai bon zéro dans ma vie.

Résumé:

Dans cette recherche, nous présentons le rôle de la motivation dans l'apprentissage de la lecture en FLE chez les apprenants de la première année moyenne.

Nous avons étudié les facteurs qui peuvent susciter la motivation des apprenants en situation d'apprentissage de la lecture.

De ce fait, nous avons recours à deux méthodes, la première est descriptive qui concerne le côté théorique alors que la seconde est analytique qui se base essentiellement sur les résultats de notre expérimentation en classe de «FLE» avec les apprenants de première année moyenne tout au long des séances de lecture auxquelles nous avons assistés.

Ce travail prouve que la motivation est une condition au plaisir d'apprendre.

Mots-clés : motivation, la lecture en FLE, le plaisir.